PAR LE PORTEUR A DOMICILE EN VILLE
8 Cents par Semaine
ADRESSEZ TOUTE COMMUNICATION A
"LA PATRIE"
MONTREAL

LA PATRIE

ADMINISTRATION ET REDACTION
De 8 heures du matin à 6 heures du soir,
Nos 31, 33 et 35
Rue Saint-Gabriel,
MONTREAL.

11e ANNEE—NO. 91 MONTREAL, MERCREDI, 12 JUIN 1889 LE NUMERO: UN CENT

LA PATRIE

MONTREAL, 12 JUIN 1889

Les dépenses du trésor fédéral pour les 11 premiers mois de 1888-89 ont été de $29,587,424.

Pour les 11 premiers mois de 1887-88, elles avaient été de $29,452,213.

N'y a-t-il pas de quoi alarmer M. Desjardins?

Toujours les vieilles chicanes d'Ottawa:

Le gouvernement fédéral a passé un ordre en conseil qui rogne à M. Costigan son patronage et augmente celui de sir Hector Langevin en transférant au département des travaux publics la perception des droits de péage.

On espère faire tant de niches à M. Costigan qu'on déteste, qu'il finira par partir.

Mais il tient bon.

On se rappelle que le sénat sous l'influence de Sir John a rejeté à la dernière session le bill de M. Kirkpatrick relatif à la réciprocité en cas de naufrage.

Voici un exemple de l'effet funeste du rejet de cette loi:

—Le ministre des douanes a fait payer une amende de $400 à un américain propriétaire d'un remorqueur parceque son vaisseau était allé au secours d'un vaisseau échoué du côté canadien du lac Ontario. Et cette pénalité a été infligée malgré que le remorqueur eut été autorisé par le percepteur des douanes à aller au secours vaisseau.

Voilà des actes qui sont certainement de nature à donner aux américains une triste idée de notre état de civilisation.

M. Lemon Thompson, d'Albany, New-York, mandataire de Sherman, Lord & Co., a logé une action en recouvrement, à Aylmer, contre MM. R. Hurdman & Co., marchands de bois, de la Chaudière, pour $133,528.00, montant dû, paraît-il, par ces derniers aux demandeurs, pour prix de la propriété d'un moulin qu'ils ont vendu.

MM. Hurdman & Co., ont refusé de payer le montant réclamé parce que, disent-ils, la propriété achetée par eux n'appartenait pas à MM. Sherman, Lord & Co., mais au gouvernement de Québec et que les premiers n'avaient aucun droit de la vendre.

"En janvier 1888, après avoir déjà payé d'assez forts montants, dit M. Hurdman lui-même, nous avons découvert que le gouvernement de Québec avait vendu une partie de la propriété achetée par nous et la réclamait comme lui appartenant en entier.

"Il eût été absurbe en pareil cas de payer à M. Thompson une terre appartenant au gouvernement de Québec."

COMTÉ D'IBERVILLE

Nous avons annoncé l'autre jour que l'hon. M. Duhamel, commissaire des terres de la Couronne, avait convoqué ses électeurs du comté d'Iberville à une grande assemblée qui sera tenue, lundi prochain, à Ste-Brigide, comté d'Iberville, à l'occasion de l'inauguration des travaux de dessèchement de la savane.

Les électeurs d'Iberville seront certainement heureux d'avoir une occasion de rencontrer leur représentant dévoué et de lui exprimer leur satisfaction des nombreux services qu'il leur a rendus. En même temps, la convocation de cette assemblée est une preuve que l'hon. M. Duhamel n'a pas l'intention de se retirer de la vie politique, comme on se plaît à en faire courir le bruit.

Un grand nombre de nos amis de Montréal auront sûrement l'intention d'assister à cette grande assemblée, ils pourront prendre le train du Grand Tronc lundi matin à 8½ heures à la gare Bonaventure.

CONVERSION DE LA DETTE

La grande convention bleue a décidé que le projet de conversion de la dette de la province était la ruine de Québec.

Comment se fait-il que les bleus ne parlaient pas ainsi quand ils étaient au pouvoir?

La consolidation de notre dette flottante et la conversion de notre dette fondée, n'ont pas toujours été un objet d'horreur pour M. Desjardins lui-même; seulement, il ne prévoyait pas que nous pourrions avant vingt ans avoir l'argent à 4 p. c. Voici ce qu'il en disait dans son discours de 1885:

Si dans une vingtaine d'années le crédit de la province est tel qu'elle puisse emprunter à 4 o/o, rien n'empêcherait de renouveler à ce taux, soit par la conversion, soit par un autre emprunt, les obligations que le capital du prix de vente du chemin de fer du Nord doit amortir en vertu de la loi, si les compagnies qui nous doivent voulaient continuer à nous payer un intérêt de 5 o/o. Le placement à Ottawa et le prix de vente du chemin de fer du Nord forment un montant de $13,600,000 en chiffres ronds. Cette somme nous donnant un intérêt de 5 o/o, la conversion d'un égal montant de la dette de 5 à 4 o/o ferait gagner $126,000 à la province annuellement. Cette épargne annuelle et ces intérêts composés, appliqués à l'amortissement de la dette ainsi convertie, la rachèteraient rapidement. La province resterait avec son capital et le revenu régulier qu'elle en recevrait. (Débats, 1885, p. 1074.)

Les conventionnels auraient dû se rappeler cela avant de lancer leur foudroyante résolution.

LA VÉRACITÉ DE SIR JOHN

Sir John n'est pas sans s'apercevoir que l'agitation de ses anciens amis d'Ontario au sujet de l'affaire des Jésuites lui cause beaucoup de tort et rend sa situation critique.

Il tente bien de faire à contre fortune bon cœur, car c'est ainsi qu'il a parlé vendredi soir, à Toronto, au banquet qui lui était offert par le club Albany, de l'agitation anti-jésuitique, qu'il a réprouvée entièrement. "Cette agitation, a-t-il dit, menace de s'étendre; mais, messieurs, prenez-en l'avis d'un vieillard qui a vu beaucoup de tempêtes de ce genre, et soyez modérés; ne cherchez pas querelle à ceux qui ne partagent pas votre manière de voir; laissez passer l'orage qui menace le parti conservateur, et vous en sortirez plus forts."

Par exemple, comme il se doute bien que ceux auxquels il a adressé ces conseils s'empresseront de ne pas les suivre, il tente d'une autre corde.

Il fait des mamours à la province de Québec, naturellement aux dépens des libéraux.

Voici ce qu'il a dit dans son discours au banquet Taillon, d'après le rapport de la *Gazette*:

J'étais opposé à voir imposer à la province du Bas-Canada le principe de la représentation basée sur la population, bien que ce fût un principe équitable, mais j'ai trouvé qu'il était imposé dans un but inique.

C'était le but avoué des chefs du parti qui essayait d'introduire la représentation par la population de détruire la langue française, les lois françaises et les institutions françaises et par la force d'une majorité tyrannique d'amener la population du Bas-Canada à la servitude et à l'infériorité. Nous avons fait adopter l'acte de l'Amérique Britannique du Nord qui, en dehors d'autres résultats, a fait de nous une grande nation et a protégé les principes et mêmes les préjugés de toutes les provinces du Dominion.

C'était là une accusation grave contre le parti libéral tout entier et l'on est en droit de se demander comment il se fait que Sir John, connaissant les plans désastreux de ceux qu'il accuse aujourd'hui a pu si facilement se joindre à eux dans une coalition.

Mais il y a plus. Sir John en profitant cette accusation savait insulter un mort, l'hon. Georges Brown, qui n'était plus là pour le démentir.

Heureusement qu'il reste encore des vivants de cette époque et l'hon. M. Dougall vient, dans une entrevue publiée dans le *Free Press*, de remettre à sa place le grand chef qui se gêne si peu pour torturer la vérité.

L'hon. M. McDougall est trop poli pour accuser Sir John de mensonge, il lui reproche sa mauvaise mémoire:

Il est difficile, dit-il, de traiter sérieusement des déclarations d'un *after dinner speech* surtout quand il s'agit de Sir John. La seule interprétation juste de son discours est que la parti libéral du Haut Canada demandait le rappel de l'acte d'Union de 1841, qui avait établi l'égalité de représentation en Parlement. S'il a voulu parler de M. Brown et du *Globe* comme ayant avoué leur *but inique* avant leur coalition en 1864 pour y parvenir, je dois avouer mon ignorance. Dans mon programme 1850 publié dans le *North American*, j'ai prôné la "réforme de la représentation d'après la population" mais entre les divisions électorales et non les provinces. Il s'agissait de détruire ces *bourgs pourris* comme Niagara qui votaient tory quand même.

La demande de représentation par population entre les provinces a été avouée seulement en 1864 lorsque Sir John s'associa à Georges Brown pour accomplir ce *but inique* et il a réussi dans la constitution de 1867.

—Alors, demande le reporter il est faux que les libéraux d'alors voulaient détruire la loi, la langue et les institutions françaises et réduire les français à la tyrannie et à la servitude de la majorité.

—J'ai observé de près les hommes politiques de 1850 à 1817 et je n'ai jamais entendu un aveu de ce genre de M. Brown ou d'aucun chef du parti libéral.

—Ainsi, Sir John a simplement falsifié dans le *but inique* de capter le vote canadien!

—Disons mieux; il a trop présumé de l'ignorance qu'il attribue aux Canadiens-français et il emploie le mannequin de la campagne anti-française de Meredith pour chasser les oiseaux canadiens des champs libéraux. De plus, il lui fallait contrecarrer le cri de guerre de son parti conte le pape et tout ce qui est français. Ce sont là des exigences de parti.

—Vous voyez que sir John reclame pour son parti tout le crédit de l'acte de la Confédération. C'est nous qui l'avons fait, dit-il, lorsque ce méchant Brown voulait réduire les Français à la servitude et à l'infériorité.

—La genèse de la Confédération et les forces combinées qui l'ont accomplie sont trop connues même des jeunes politiciens de nos jours pour qu'il soit nécessaire de démentir les sous-entendus de sir John et sa prétention, c'est lui et son parti l'ont fait adopter tandis que les libéraux s'y opposaient.

Le fait que tous les historiens honnêtes confirmeront, c'est que, sans l'agitation énergique et systématique, au dedans comme au dehors du Parlement, que le parti libéral a faite pendant 15 ans pour la réforme constitutionnelle, la Confédération serait encore à l'état de projet.

Je suis tout disposé à rendre justice à Sir John et à Sir Geo. Cartier pour la part qu'ils ont prise dans cette œuvre, mais je tiens aussi à protester contre toute injustice fait à l'hon. Geo. Brown ou aux hommes qui ont contribué à la faire réussir.

CHOSES D'EUROPE

En France, l'Exposition, dont le succès va grandissant chaque jour, absorbe l'attention générale.

A peine si on a remarqué la rentrée des chambres. Tout le monde se montre d'une sagesse exemplaire.

On a mis une sourdine aux luttes politiques, boulangistes, réactionnaires, opportunistes et radicaux ont tous été d'accord pour faire le silence sur leurs griefs réciproques.

L'entente tacite a été loyalement observée de part et d'autres, jusqu'au 28 courant, où une interpellation de M. Laguerre est venue réveiller les vieilles haines qui dormaient depuis un mois.

***

Les commerçants de Paris, en gens spirituels, ont abandonné le projet de créer une agitation dans le but de faire fermer l'Exposition, le soir, trois fois par semaine, sous prétexte qu'elle accaparait tous les visiteurs.

Ils se sont syndiqués pour créer une concurrence aux champs de Mars, en organisant des fêtes et des réjouissances de toutes sortes.

Voilà une manière aimable de dénouer une situation qui frisait un peu le ridicule.

Ce ne sont pas les visiteurs qui s'en plaindront.

***

La Chambre a fait sa rentrée le 14 mai, au milieu d'une indifférence assez grande.

Les députés eux-mêmes ont montré au débat un manque d'assiduité qui a été remarqué. Il s'agissait pourtant de la discussion du budget de 1890, la plus importante de toutes.

Cette diable d'Exposition est si attrayante.

Mais l'ordre du jour du 28, est venu émoustiller le zèle de nos honorables et la curiosité des spectateurs habituels des tribunes, les grands jours de colère.

M. Laguerre avait déposé une demande d'intervention sur les agissements de la Haute Cour du Sénat, qui poursuit tranquillement et sûrement son instruction contre le général Boulanger, depuis déjà plus de deux mois.

Au début de la séance, le Président de la Chambre M. Méline, après avoir annoncé qu'il avait reçu une demande d'interpellation contre la Haute Cour, s'y opposa, dans un langage conciliant, alléguant qu'une pareille discussion était illégale, et que le Gouvernement n'avait pas à intervenir avec la justice. Il terminait en adjurant ses collègues de repousser une pareille démarche.

M. Laguerre lui succède, et avec le talent mordant et sarcastique qui lui est propre, il s'efforce de prouver que le Gouvernement n'a pas toujours montré un tel scrupule à intervenir dans les procès engagés. Il cite plusieurs exemples qui soulèvent de violentes interruptions ou approbations aux deux extrémités de la Chambre.

M. Cassagnac, encore plus violent, déclare que le Sénat joue en ce moment la parodie de la justice, et qu'il est indigne de la Chambre, de se séparer en laissant ainsi en pleine fonction un Conseil des dix, dont les arrêts seront sans cesse suspendus sur les candidats aux élections prochaines, constituant ainsi une insulte grave au suffrage universel, qui ne pourra pas donner librement ses décisions.

M. Cassagnac se voit appliquer nécessairement toutes les rigueurs du règlement, en passant par le rappel à l'ordre, l'inscription au procès verbal et finalement la censure.

La demande de M. Laguerre est repoussée sans qu'aucun membre du gouvernement intervint.

***

M. Andrieux, que l'on voit toujours surgir, quand il s'agit de lancer quelques-unes de ces méchancetés acerbes dont il a le secret, dépose alors une autre demande d'interpellation, en accusant le Cabinet de tenir officine de faux témoignages, et d'être les valets de la Haute-Cour, dont il se faisait le pourvoyeur d'accusations.

Inutile d'insister sur le beau tapage que soulevèrent de telles paroles. Les insultes personnelles les plus graves pleuvent de tous côtés, et M. Méline, le président de la Chambre eut toutes les peines du monde à rétablir un peu la tranquillité.

M. Tirard, le président du conseil, et après lui M. Thévenet, le ministre de la justice, en quelques paroles où vibraient l'émotion la plus indignée, firent vite justice de ces folles accusations, et prièrent la chambre de discuter de suite l'interpellation.

La Chambre consultée décida en ce sens, et après une bataille acharnée l'ordre du jour pur et simple fut voté à une écrasante majorité.

Tous ces beaux cris, toutes ces clameurs stériles sont le chant du cygne de la Chambre, et on verra qui aura raison en octobre, devant le grand juge à tous, le suffrage universel.

Heureusement que toutes ces agitations sont superficielles et que l'Exposition n'en continue pas moins à recevoir des centaines et des centaines de milliers de visiteurs.

***

La visite du roi Humbert à l'Empereur d'Allemagne s'est terminée, non sans avoir suscité nombre d'incidents, notamment l'annonce d'une revue passée à Strasbourg par les deux souverains.

Cette nouvelle tomba à Paris comme un coup de foudre. Tous les journaux, dont les commentaires étaient peu flatteurs pour le fils de Victor-Emmanuel se refusaient à croire à une telle inconvenance.

Une pareille indignation peut surprendre ceux qui ne sont pas familiers avec les coutumes diplomatiques, dont tous les actes sont empreints, de nuances, de finesses, d'allusions voilées, d'où la franchise est toujours exclue.

Après sa visite à Berlin, on est en droit de se dire: Qu'est-ce que cela peut bien nous faire que le roi d'Italie aille à Strasbourg, à Metz, ou ailleurs.

Mais les vaincus sont chatouilleux, et ayant fait un silence assez dédaigneux sur la présence de Humbert à Berlin, ils trouvèrent la pilule un peu amère lorsqu'ils apprirent que le roi d'un pays fait par notre sang et nos armes, allait oser venir jusqu'à notre frontière nous narguer en passant la revue des troupes d'une ville, qui hier encore nous appartenait.

***

Figurez-vous un cultivateur très riche, qui a un pauvre hère pour voisin. Fatigué de l'entendre se plaindre, il lui achète une belle ferme, une maison magnifique, qu'il paie en beaux deniers comptants, l'installe dans ses meubles, sans lui demander un sou.

Survient un étranger grincheux qui fait des misères au bienfaiteur, le poursuit, le harcelle, s'empare d'une partie de sa propriété, le laissant à deux doigts de la ruine.

Que fait l'obligé, pendant ce temps? La chose la plus naturelle du monde. Loin de secourir son bienfaiteur, il s'en moque, lui montre les gros yeux et sourit à son ennemi à qui il fait des offres gracieuses de l'aider dans sa besogne. Puis la spoliation accomplie, il pousse l'outrecuidance jusqu'à aller se promener sur les terres qu'on a enlevés à son voisin, ayant l'air de lui dire:

—Ah! vous étiez si riche autrefois, vous m'avez donné un beau bien, croyant à ma reconnaissance. Quel nigaud, vous étiez! Est-ce que vous ne compreniez pas que vous froissiez mon amour-propre en me faisant du bien. Aussi votre ennemi s'est chargé de me venger en vous ruinant. Quel beau blé il va récolter dans ces prairies magnifiques qu'il vous a volées?

Cette comparaison familière peut donner une idée de la violente irritation qui s'était emparée du peuple français en apprenant que le roi d'Italie devait aller à Strasbourg.

Heureusement que le nuage a passé au loin, mais il n'en reste pas moins acquis que le fils de Victor-Emmanuel a caressé un instant le projet de nous faire cet affront.

***

Certains détails de ce voyage, maintenant fameux, n'en restent pas moins à noter par nous, comme appartenant au domaine de la comédie.

Ainsi en arrivant à Berlin, une actrice célèbre débite un joli compliment à Humbert, qui la remercie en Italien.

La pauvre fille, interloquée, est forcée d'avouer qu'elle ne comprend pas un traître mot d'italien, qu'elle a beaucoup travaillé pour apprendre son compliment par cœur, mais qu'elle n'en a aucunement saisi le sens.

Le roi, très gracieux la remercie alors en *français*.

Des étudiants lui présentent une adresse.

Humbert les remercie, en français toujours. Guillaume ne sait pas l'italien et son hôte ne sait pas l'Allemand, tous deux sont donc forcés de se servir de la langue française dans leurs entretiens.

Ainsi, on voit ce fait amusant de deux souverains réunis pour comploter contre un pays, être obligés de se servir de la langue de ce pays.

C'est assez original, et nous sommes en droit d'être flattés de cet honneur fait à notre langue.

***

J'ai dit que les deux souverains complotaient contre nous.

En effet, il a été signé à Berlin une convention qui lie les deux pays jusqu'en 1900.

En prévision de la retraite de l'Autriche, qui décidément branle dans le manche de la Triple Alliance, l'Italie et l'Allemagne se sont alliées contre nous d'une manière offensive et défensive.

Tous les plans de mobilisation sont arrêtés.

Deux généraux italiens ont précédé leur maître à Berlin, et de concert avec le Grand Etat-Major allemand, ils ont arrêté tous les détails de la convention, que les deux souverains ont signé ensemble.

La France n'a qu'à bien se tenir.

Sans forfanterie aucune, nous pouvons dire hautement que ce coup de pied de l'âne s'adresse à un lion, qui n'est pas aussi malade que celui de la fable.

L'avenir nous le prouvera probablement avant longtemps.

***

Le curieux de l'affaire, c'est que le but avoué de cette alliance, c'est le maintien de la paix universelle.

Ainsi parlait M. Crispi,—qui a accompagné son maître, à Berlin,—dans un banquet parlementaire, à lui offert par les membres du Reichstag allemand.

Cependant les hommes impartiaux pourraient faire un parallèle instructif, entre ce qui s'est passé en Allemagne et ce qui se passe à Paris. Ils se demanderont si la rencontre de deux monarques, avec tout l'apparat militaire des revues manœuvres, déploiements de toutes les forces d'une nation est plus propice à la paix que l'Exposition universelle de Paris, où sont en ce moment rassemblés tout les peuples de la terre, dans un complot pacifique de toutes les industries.

La paix nous viendra-t-elle de Berlin ou de Paris. Laquelle des deux capitales semble la plus belliqueuse en ce moment?

Il me revient que poser cette question, c'est y répondre; encore une fois, nous savons bien qu'une guerre prochaine est inévitable, et nous nous y attendons.

Mais nous ne commencerons jamais les premiers, messieurs les Allemands et Italiens, malgré toutes vos provocations.

Prenez garde, cependant, il n'y a patience qui ne se lasse un jour, et il pourrait bien vous en cuire.

Pas avant la fin de notre Exposition, cependant, car cela nous ferait trop plaisir de faire avorter le plus belle démonstration de l'univers, mais après?...

CH. DES ECORRES.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil, avec gravures et plans, par Alex. Jodoin, avocat, et J. L. Vincent, percepteur du revenu de l'Intérieur, avec préface de Benjamin Sulte.

Notre ami Benjamin Sulte présente au public ce volume fort intéressant et dû aux patientes et laborieuses recherches de MM. Jodoin et Vincent.

On commence évidemment à comprendre l'importance qu'il y a de sauver de l'oubli les glorieuses traditions de bravoure et de dévouement qui marquent chaque page de l'histoire de chacune des vieilles paroisses du Canada français.

Nos félicitations aux auteurs pour ce superbe travail que nous n'avons pas encore eu le temps d'étudier en détail mais qui porte en tête l'*approbatur* de Sulte, qui, pour nous, fait autorité sur tout ce qui touche à l'histoire du Canada.

Nous aurons, plus tard, l'occasion de revenir sur ce sujet.

—Le chef de police a fait distribuer à tous les officiers et hommes de police, les nouvelles blouses d'été.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

SIROP DU PRINCE DE GALLES

DE MME HARWOOD.

Ce sirop qui est préparé d'après une prescription du célèbre Dr W. E. Bowman, ancien professeur du collège McGill, est bien le meilleur sirop pour les enfants contre les diarrhées, dyssenteries, dentition difficile, le rhume, etc. Plusieurs des sirops en usage ne sont que des imitations mal réussies de cette préparation et quoique ces sirops soient vendus à bon marché, ils sont toujours trop chers, s'ils minent la santé de vos enfants. Essayez le SIROP du PRINCE de GALLES et venez voir les certificats en grand nombre de parents nous remerciant d'avoir sauvé leurs enfants.

Prix, 25 cents la Bouteille.

Le meilleur est à meilleur marché à n'importe quel prix vendu par les épiciers et les pharmaciens.

C. D. MORIN, propriétaire, 1585, rue Notre-Dame.

Cobban Manufacturing Co.,

FABRICANTS ET IMPORTATEURS,

148, Rue McGill.

MOULURES
Pour Cadres de Gravures,
Manteaux de Cheminées,
Dessus de Cheminées,
et Miroirs,
Glaces de Miroirs
Anglaises et Allemandes, Biseautées et Unies.
Gravures sur Acier,
Gravure Artotype,
Photogravures, Etc., Etc.
Encadrement de Gravures,
Une Spécialité.

A CEUX QUI Y SONT CONCERNÉS!

ET QUI N'Y EST PAS CONCERNÉ A PART LES VIEUX GARÇONS?

On a pourvu au confort de notre population d'Enfants, venez voir aux

Nos 1849, 1851 et 1853, rue Notre-Dame, Coin de la rue McGill, Montréal.

On des échantillons de notre stock de printemps des plus Beaux Carosses pour Enfants, et Voitures qui aient été montrés aux Etats-Unis ou au Canada, sont exhibés dans nos quatre vitraux d'exposition et dans nos salles. Nous en recevons encore de nouveaux chaque semaine pour ajouter à notre stock d'été. Les prix varieront de $7, $8, $8.50, $9, $10, $12, $14, $15, $18, $20, $25, $30, $35, $40, $50, $55, et jusqu'à $75 et $85, pour quelque chose qui satisfera nos millionnaires, grand'mères et grand pères. Ils sont les plus nouveaux qui aient été encore produits et peuvent seulement être trouvés dans cette classe chez

OWEN McGARVEY & SONS,

Nos. 1849, 1851 et 1853,

RUE NOTRE-DAME, COIN DE LA RUE McGILL, MONTREAL.

SIROP DE LEDUC

CONTRE LA

COQUELUCHE, BRONCHITE, TOUX, ETC.,

En vente en Gros et en Détail chez le

Dr Gustave Demers, 2193 Notre-Dame

ASK YOUR DRUGGIST FOR KARLS

AUX SOURDS:—Une personne guérie par un simple remède de la Surdité et de Bruits dans la Tête pendant 23 ans, en enverra une description GRATIS à toute personne qui s'adressera à NICHOLSON, 30, rue St-Jean, Montréal.

HENRY HAMMOND, (18 ans avec Thomas Musson, Ecr.), Poseur Pratique de Tapis, Tapisserie, etc., Tapis coupés, posés, levés et nettoyés, Rideaux, Rouleaux à Ressorts, etc., fournis et posés. Les matelas peuvent être remis le même jour. Henry Hammond, 2 2 et 224, rue Saint-Urbain. Meubles réparés. Ordres exécutés personnellement. Téléphone No 1749.

DOMINION STEAM LAUNDRY,

Bureau principal: 2435 rue Notre-Dame.
Bureau Central: 60 rue Craig.
Quartier Est: 1595 rue Ste-Catherine.
Téléphone 1554.
Ernest Mireau. Prop.

Ascenseur de sureté

POUR SERVICE DE PASSAGERS ET FRET
(*Hydraulique, Moteur à Vapeur et Mécanique.*)
Miller, Bros. & Mitchell, Montreal.

L. N. DENIS,
Peintre Décorateur,
299½, RUE SAINT-LAURENT.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT-PAPETIER
256 et 258 RUE SAINT JACQUES
MONTREAL.
Assortiment complet de fournitures de bureau. Spécialité: Ouvrages fabriqués sur commande.

Hector Prevost & Cie.,
COURTIERS EN DOUANE,
41 RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
Téléphone No 1716.

E. L'AFRICAIN,
ARTISTE,
Depuis nombre d'années chez Notman. Portraits, une spécialité. Miniatures sur Ivoire et Porcelaine, Pastel, Couleur à l'Eau, Portraits à l'huile. Atelier: 141, rue St-Pierre, coin de la rue Craig.

J. A. GRENIER,
ARPENTEUR ET INGÉNIEUR CIVIL,
Solliciteur de Patentes.
Bureau: 181, rue St-Jacques.
MONTRÉAL.

P. E. AMIOT,
(Ancien élève de l'École des Ponts et Chaussées de Paris),
INGENIEUR CIVIL et ARCHITECTE,
Solliciteur de Patentes,
1560, RUE NOTRE-DAME,
Chambre No 13,
Une attention spéciale sera donnée au mesurage et à l'évaluation.

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique,
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR,
61 RUE SAINT-JACQUES.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE ET MESUREUR,
No 1503 RUE SAINTE-CATHERINE
MONTREAL.

F. BOISMENU,
Arbitrages et Evaluations
Bureau de PROPRIETES FONCIERES
79 RUE SAINT-JACQUES.

ARCHAMBAULT & LECLERC,
Notaires,
No 1608 RUE NOTRE-DAME.
ARGENT A PRÊTER à 5½ pour cent.

D. I. MULLIN,
CHIRURGIEN - VETERINAIRE,
BUREAU ET INFIRMERIE:
No. 22, RUE ST-URBAIN.
Dentisterie des Chevaux, une Spécialité.

J. BARKER VOSBURGH, L.D.S.,
DENTISTE.
Aurification des Dents et Couronne en Or.
UNE SPÉCIALITÉ:
DENTS SANS PALAIS.
139, rue Bleury, Montréal.

Horace Pepin, L. D. S.,
DENTISTE,
116, Rue St-Denis, Coin de la rue Ste-Catherine,
MONTREAL.

DR J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
134 — RUE SAINT-LAURENT, Montréal — 134
Extractions de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

No 23

LA SECONDE MERE

(*Suite*)

Georges qui se retournait, on ne sait pourquoi, les vit en ce moment: Mme de la Rouveraye ne les vit pas. A la même minute, elle disait à M. de Varcourt, en tête-à-tête dans un coin isolé du salon voisin:

—Avez-vous remarqué comme Yveline est jolie aujourd'hui?

—Adorable! Qui ne serait touché de sa grâce et de sa beauté?

—Eh bien!... allez le lui dire... avec des ménagements, n'est-ce pas?

—Sans doute, sans doute... Alors, vous m'autorisez?...

—Je vous l'ai dit, mon cher Varcourt; vous me plaisez infiniment, et je crois que vous lui plairez. C'est une très bonne enfant et très bien élevée, qui ne voudrait pas me faire de peine; elle vous acceptera quand je lui aurai dit que je le désire; mais il ne sera pas mal que vous tâchiez de lui plaire par vous-même.

Varcourt s'inclina d'un petit air satisfait. Il n'était pas fâché, au fond, d'avoir à plaire par lui-même.

—Et la famille... M. et Mme Richard Brice... vous en êtes sûre: pas d'opposition?

—Mme de la Rouveraye fit un geste qui signifiait: Ne vous occupez donc pas de ces choses-là!— Varcourt rougit de satisfaction sous ses cheveux fins comme de la soie, et se dirigea vers Yveline.

—Qu'il est donc laid! Et qu'il est drôle! pensa la jeune fille en l'apercevant. Il a l'air d'un bébé en cire, qui aurait des moustaches!

Et sentant le fou rire la prendre, elle s'enfuit dans le jardin, où Varcourt n'osa pas la suivre.

XVII

L'imagination des jeunes filles parcourt beaucoup de chemin en peu de temps. Yveline se fit un tableau délicieux de la vie dans la maisonnette où vivaient les Présances. Cette existence resserrée, pour ne pas dire étroite, lui sembla la plus belle de toutes: elle n'était pas sans avoir entendu parler de Nausicaa, fille de roi, lavant son linge à la rivière; on pouvait donc accomplir les travaux les plus humbles sans rien perdre de son grand air et de sa dignité, et Yveline était bien sûre que Mme de Présances, quoi qu'elle fît, serait toujours une femme distinguée, malgré ses petites robes usées et la modestie souffrante de son maintien.

A quoi tiennent les choses! Si Mme de la Rouveraye n'avait point critiqué sa cousine pauvre, Mlle Brice n'eût peut-être jamais remarqué le cousin Georges!

Cousin? ils l'étaient vraiment, mais si peu qu'il fallait avoir bonne envie de s'en souvenir pour ne point l'oublier, et Yveline, qui disait "ma cousine" à la mère, qui l'appelait sa fille par son petit nom, ne songea point un instant à retirer le "monsieur" qu'elle appliquait au fils. Bien mieux, ce n'était point "monsieur Georges", mais "monsieur de Présances"; et Georges ne sut point s'aviser que cette appellation cérémonieuse s'adressait au parent dédaigné par la grand'mère, redressé ainsi par Yveline de toute la hauteur des égards dus aux gens de qualité.

Lui, l'infortuné! l'avait d'abord nommée Mlle Yveline, comme il convient, et depuis quelque temps, il l'appelait: Elle!

On a beau avoir été carabin, se sentir encore gêné aux entournures par son diplôme tout neuf de docteur, qui vous enveloppe comme une toge; on a beau donner des consultations gratuites aux paysans madrés sur les grandes routes, en rêvant de hautes études quelque jour, dans la capitale,— on n'est point invulnérable. Qu'on ait renoncé à la science pour le présent, afin de donner du bien-être à la chère mère qui s'est perdu les yeux pour vous; qu'on ait immolé, non sans rages et humiliations secrètes, son bel idéal d'avenir, pour gagner quelques écus au lieu d'en dépenser beaucoup d'autres; qu'on se soit dit: "Je n'aimerai point, pour être tout à mon devoir maintenant, tout à mes études plus tard..." cela n'empêche pas qu'on ne rencontre un jour le regard de deux yeux purs de jeune fille, et qu'on n'aime alors follement, désespérément.

Malgré leur supériorité avérée, les hommes, en vérité ne sont pas très forts, pour la plupart, du moins. Les uns se vantent de ne chercher dans la vie que le plaisir, et rougiraient comme d'une tare s'il leur fallait avouer qu'à un certain jour ils ont aimé tout bêtement, et souffert, comme on souffrait sans en rougir, autrefois; ceux-là dédaignent la femme et s'en font mépriser pour peu qu'elle ait le sentiment de sa dignité. D'autres, au contraire, se prosternent devant elle comme devant une idole, divinisant ses faiblesses, adorant ses fautes, faisant, — non aux meilleures, — un piédestal d'où ils n'ont ensuite rien de plus pressé que de renverser la déesse, aussitôt traînée aux gémonies; et par un retour cruel, ils sont méprisés des femmes méprisables, quoique mille fois plus dignes et moins mauvais que les précédents. Et bien peu, savourant les joies dont l'existence n'est pourtant pas prodigue, ouvent leur cœur lorsque l'heure est venue, aiment simplement, de tout leur être, une honnête enfant qui peut les aimer, et s'en vont sur la route de la vie avec une compagne qui partage avec eux les jours de pluie les jours de soleil.

Georges de Présances était de ceux-là: pourquoi fallait-il que, par la malignité des choses, il fût condamné à longer toujours le mur du paradis, sans pouvoir y pénétrer?

Il passa dans la maisonnette plusieurs nuits très douloureuses, à rêver dans un ciel sans étoiles aux cruautés du destin. Il avait fait d'avance le sacrifice de son avenir, pourquoi fallait-il que la tentation vînt le tirer par la manche, en lui disant:

—Regarde, comme elle est jolie, bonne, séduisante! regarde-la bien, remarque l'aimable sourire de ses beaux yeux quand ils s'arrêtent sur toi, — et sache qu'elle n'est pas pour toi, qu'elle ne saurait jamais t'appartenir, et mieux encore, qu'elle sera à un autre!

Le pauvre Georges, très consciencieux, se dit et se répéta tout cela, et se le répéta si bien qu'une aube tardive de septembre le trouva un jour à sa fenêtre, les mains mouillées des pleurs héroïques qu'il avait versés, et le cœur très haut, tout saignant du sacrifice.

—Quand ma mère sera morte, quand ma sœur sera mariée, j'irai hors de France, aux pas meurtriers où les plus braves frémissent d'être envoyés, et là, je mourrai obscurément, en sauvant des vies obscures... moi qui avait rêvé d'arracher tant de secrets à la nature mystérieuse!

Cependant, il accompagnait à la Rouveraye sa mère et sa sœur tous les jeudis; pouvait-il se soustraire à ses visites hebdomadaires, alors que tout le monde s'y rendait avec tant d'empressement? Il se connait de plus le plaisir douloureux de voir son idole courtisée par les autres. Avec le flair des amoureux, il avait vite deviné le prétendant encouragé par la grand'mère, et l'avait trouvé sot, niais, prétentieux. Yveline ne l'accueillaitpas d'une façon très encourageante, mais ne sait-on pas que les jeunes filles ne peuvent témoigner leurs sentiments qu'après les démarches officielles?

Si, au lieu de se torturer ainsi à plaisir, le pauvre garçon avait observé attentivement, il eût acquis la certitude que l'impitoyable Yveline traitait le beau Varcourt comme la raquette traite le volant. C'est fort amusant d'être courtisée quand le cœur n'est pas en jeu; du moins est-ce l'avis de Célimène, et Yveline n'était point sans quelque parenté lointaine avec cette belle et dangereuse personne. Après avoir commencé par rire et s'enfuir à la vue du protégé de sa grand'mère, elle lui permettait maintenant de lui parler, et lui répondait avec cette sérénité parfaite des jeunes filles, qui a trompé et qui trompera encore plus d'un fat. Cependant, Varcourt n'avait encore jamais pu trouver l'occasion de placer une parole décisive. Ce n'était pas tout à fait sa faute: Yveline avait résolu en elle-même que cette parole ne serait pas prononcée, et elle s'y appliquait le plus consciencieusement du monde.

Mme de la Rouveraye s'inquiétait un peu de cette coquetterie; elle se fût inquiétée bien davantage si elle avait pu lire dans les pensées secrètes de sa petite-fille! Mais comme la plupart des personnes froidement autoritaires, la bonne dame ne s'imaginait pas qu'on pût avoir des idées bien arrêtées: accoutumée à mener tout le petit monde qui gravitait autour d'elle, elle acceptait volontiers comme une chose naturelle l'absence de personnalité. Pour ce qui concerne Yveline, elle s'était trompée, et cette découverte lui causa beaucoup d'émotions.

M. et Mme Richard Brice devant arriver prochainement, la grand'maman se décida à interroger l'amoureux Varcourt sur les progrès de son entreprise. Il était à souhaiter que le prétendant fût agréé avant la venue des parents, de façon qu'on pût leur présenter la chose comme toute faite. Varcourt avait une belle fortune, une belle santé, un beau nom, une belle situation d'homme honorable, une propriété tout à fait voisine de la Rouveraye; la grand'maman défiait quiconque de trouver un parti plus acceptable.

Que pourraient dire M. et Mme Richard? qu'on ne s'était guère occupé d'eux en tout cela? Mais on n'avait nul besoin de s'occuper d'eux! L'éducation d'Yveline, Dieu merci! s'était faite sans leur participation; il en serait de même de son mariage. Il y avait bien Mme Brice... on avait totalement négligé Mme Brice, force était d'en convenir; mais depuis qu'elle faisait cause commune avec M. et Mme Richard, elle n'était plus ni de bon conseil, ni même d'une grande importance. Et puis, si Varcourt plaisait à Yveline? Cet argument ne serait-il pas sans réplique?

Il fallait que Varcourt plût à Yveline: il devait lui plaire, c'était évident.

—Eh bien! mon cher ami, avez-vous avancé vos affaires? dit un beau jour Mme de la Rouveraye à son protégé, pendant que la jeunesse dansait dans le salon voisin.

Varcourt ne dansait guère que sous une contrainte directe, et c'était une des petites choses qui ennuyaient Mme de la Rouveraye. Une jeune femme doit danser, rien n'est plus clair, et il est bon que son mari ne redoute pas la danse. Si Varcourt avait aimé la danse... Enfin, on n'est pas parfait!

—Je ne saurais trop vous dire, répondit l'heureux mortel en rougissant; Mlle Yveline voit mes attentions d'un bon œil... j'ose l'espérer, au moins... mais enfin, je ne puis pas dire que, jusqu'ici, elle m'ait autorisé à... enfin... je ne sais pas...

—Aussi, vous manquez d'énergie, répliqua Mme de la Rouveraye avec un petit mouvement d'humeur; ce n'est pas si difficile, voyons!

—Je vous assure, chère madame, que... c'est beaucoup plus difficile que vous ne semblez le croire, répondit Varcourt en essuyant son front rose avec un mouchoir de batiste à ses armes, brodées en couleur. C'est très... très difficile... Mlle Yveline ne... ne m'encourage pas...

—Vous causez tout le temps avec elle!

—Elle cause, certainement... elle cause même beaucoup... mais je ne connais rien, rien absolument, je vous assure... de ses sentiments personnels... surtout à mon égard!

(*A continuer.*)

TOUJOURS TOUJOURS

L'été comme l'hiver, dans n'importe quel temps de l'année, nous avons toujours un assortiment de pelleteries des plus complets. Nous avons le plus beau choix de fourrures de tout le pays. N'oubliez pas nos beaux chapeaux. Un seul prix. En foule chez

CHAS. DESJARDINS,
1537, 1539, 1541 rue Ste-Catherine,
Aux 3 Chevreuils. Montréal.

LA PATRIE

Imprimée et publiée par
La Compagnie de Publication de La Patrie

ADMINISTRATION ET REDACTION
Nos 21, 23, 25 RUE SAINT-GABRIEL.

ABONNEMENT

Edition Quotidienne	$3.00 par an
" "	1.75 6 mois
" "	1.00 3 mois
Edition Hebdomadaire	1.00 par an

ANNONCES (mesure agate)

Première insertion	10 cts la ligne
Insertions subséquentes	5 cts la ligne
Deux fois par semaine	8 cts la ligne

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit:
LA PATRIE,
P.O. Boîte 1427 Montréal, Canada.
N.-B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus.

AUTOUR DU MONDE

TERRIBLE ACCIDENT A LEVIS

L'enquête dans l'affaire Cronin

LES TROUBLES DE HAITI

NOUVELLES D'OTTAWA

La valeur des terres augmente sensiblement au Nord-Ouest.

On écrit de Winnipeg, qu'à l'avenir, il ne sera permis aux cultivateurs de ne commencer à couper le foin que le 20 juillet. C'est un règlement de protection.

M. Paradis a été médaillé à l'école des arts d'Ottawa pour le dessin d'après nature, d'après modèle, à main levée, sur tableau noir pour dessin d'ornementation et dessin d'ombrage. M. Prud'homme a aussi été médaillé pour le dessin d'après nature.

Un voyageur, M. Chartrand, vient d'arriver de son chantier à Ottawa dans un état critique. Il a eu une jambe broyée par la chute d'un billot dans le cours de l'hiver dernier, et jusqu'à ce jour il est demeuré dans le bois, où on ne pouvait lui donner les soins voulus.

Le *Record*, de Selkirk, se plaint que dans nombre de vitrines des marchands s'étalent les réclames de la compagnie du Pacifique du Nord, en faveur du Dakota où elle possède des millions d'acres de terres. Il demande si cette concurrence en matière d'immigration devait être l'un des bienfaits de la compétition des chemins de fer.

Le *National Zeitung*, de Berlin, organe officieux, insiste pour que l'on rappelle l'ambassadeur allemand à Berne parce que le gouvernement suisse a expulsé l'agent de la police allemande Wohlgemuth, qui employait les citoyens de la Suisse pour agir comme agents provocateurs.

L'un des amoncellements les plus considérables de billots depuis plusieurs années dans la Gatineau existe en ce moment à environ 8 milles en amont du moulin de Gilmour. Ce "jam" n'a pas moins de 80 pieds de profondeur, et l'on estime que 300,000 ou 400,000 billots sont pris dans cet enchevêtrement quasi inextricable.

L'association de tir du 9e Voltigeurs de Québec pratique le tir de ce temps-ci, sur les batteries de Beauport. Il y a eu jusqu'à présent quatre pratiques sous la direction du capitaine Garneau, instructeur de mousqueterie du bataillon, et auxquelles assistent le capitaine Pinault, président de l'association, qui suit régulièrement le tir. L'association se compose de 24 membres.

Les journaux russes racontent que le 25 mai, le feu prit au coupé d'un train de voyageurs allant de Saint-Pétersbourg à Vilna, à quelques verstes de la station de Wilcika. Le coupé était occupé par un colonel de génie et sa famille. On arrêta le train, mais le coupé avait déjà été détruit par les flammes. Un enfant et sa bonne ont péri. La catastrophe a tellement frappé le malheureux père qu'il en a perdu la raison.

A Chicago, devant le jury d'enquête, dans l'affaire Cronin, le chef de police a lu certains documents ayant appartenu à la victime. Le jury a décidé de ne pas laisser connaître au public pour le moment le contenu de ces documents. L'on a aussi lu le rapport de la minorité du comité qui fit une enquête dans la conduite d'Alex. Sullivan. Ce rapport, signé par Cronin et McCahy, accuse Sullivan et autres d'avoir détourné les fonds de la Clan-na-Gaël à pour leur bénéfice, tandis que les agents de la société envoyés en Angleterre n'avaient pas l'argent nécessaire à l'accomplissement de leur mission.

Le public de Chicago commence à s'indigner des réticences et des contradictions qui se trouvent dans les témoignages de certains membres de la Clan-na-Gaël.

Sullivan est retenu sous soupçon d'être impliqué dans l'assassinat de Cronin. Le jury n'a pas encore rendu de verdict, mais a fait annoncer ce fait à 11 heures, avant hier soir. Deux arrestations ont été opérées à New-York en rapport avec l'affaire Cronin.

Le steamer "Alsa" venant du Port-au-Prince, a apporté à New-York, des nouvelles d'Haïti allant jusqu'au 30 mai. La date de ces nouvelles précède d'un jour le télégramme daté du 31 et parvenu ici par voie de Londres, qui annonçait que le général Hippolyte avait battu le président Légitime, s'était emparé de la capitale, et s'était proclamé président provisoire de la république. Elles font pressentir l'issue annoncée le lendemain. Nous en reproduisons ici les passages principaux.

"Un annonce de source autorisée que l'armée d'Hippolyte est à deux milles de Port-au-Prince, et il n'y a pas de doute que dans peu de jours la guerre ne soit finie par la victoire finale de l'armée du Nord. Les soldats de Légitime, manquant de vivre et d'argent, désertent en masse.

A la Grande Saline, le général Piquant, commandant cinq mille hommes a mis bas les armes et s'est enfui à la Jamaïque. Avant de partir il s'était mis sous la protection du consul anglais. Il est impossible de dire quand l'armée d'Hippolyte entrera à Port-au-Prince. Légitime n'a qu'une poignée d'hommes pour garder la place, et il sera pas difficile de s'en emparer.

Une dépêche de Washington annonce que le croiseur des Etats-Unis l'*Ossipee*, qui se trouve actuellement dans les eaux haïtiennes, a reçu par télégraphe l'ordre de se rendre à Port-au-Prince, pour y observer les événements.

Les dépêches de Québec disent que le nommé Jean Couture qui s'est tué en tombant d'une fenêtre du troisième étage était un ivrogne fieffé et un vagabond de première espèce. Toujours il passait son temps à flâner et à boire.

La semaine dernière, il avait été mis à la porte par son beau-frère, M. Octave Turgeon, chez qui il demeurait. Dimanche, il traînait sur la rue, ne sachant où aller; il était sobre cependant et se disait malade, ayant le frisson. L'individu en question était attaqué d'épilepsie depuis quelques années.

Dimanche soir, sa mère le voyant en cet état, demanda à Mme Fortin de lui donner un gîte pour la nuit, ce qui lui fut accordé. On lui donna une chambre au troisième étage où il passa la nuit jusqu'à trois heures du matin. On connaît le reste.

Après la mort du malheureux, le coroner Belleau a été notifié du fait et s'est rendu, lundi après-midi, à Lévis, où il a tenu une enquête.

Après l'audition des témoins, le jury, se basant sur le témoignage du Dr Collet, a rendu le verdict suivant: "Que le défunt est mort de congestion cérébrale apoplectiforme causée par la chute qu'il a faite du troisième étage d'une maison, durant une attaque d'épilepsie déterminée par l'usage immodéré des boissons alcooliques."

On a constaté sur le cadavre plusieurs ecchymoses causées par la chute du malheureux du troisième étage.

Dans son témoignage, le Dr Collet dit qu'il a déjà averti le défunt, que s'il continuait à boire, il mourrait subitement.

On nous informe que la vie du malheureux était assurée depuis quelques années par certaines gens qui font métier de ce genre de spéculation.

UN HOMMAGE A LA FRANCE

Paris 29 mai soir.

Avant de quitter la France, M. MacLane, ancien ministre des Etats-Unis à Paris, a adressé à M. Carnot, président de la République, la lettre suivante:

Monsieur le président,

Mon ami et ancien collègue, M. Lambert Tree, qui représentait les Etats-Unis à Bruxelles pendant l'administration de M. Cleveland me prie de vous faire hommage de la photographie que cette lettre accompagne. C'est celle d'une statue qu'il a fait exécuter à ses frais et qui est destinée à l'une des places publiques de Chicago. Elle représente La Salle, ce grand Français du dix-septième siècle, qui, le premier, explora les vallées de l'Ohio et de l'Illinois, qui découvrit l'embouchure du Mississipi et qui acquit à la France la plus belle de ses provinces coloniales: la Louisiane, dont les limites s'étendaient jusqu'aux possessions espagnoles du Pacifique.

Chicago, où va être érigée la statue due à la libéralité éclairée de M. Tree, est au centre de cette magnifique région dont le génie de La Salle avait pressenti le brillant avenir et que couvrent aujourd'hui des villes florissantes, capitales ou métropoles de dix Etats qui sont autant de petits royaumes. C'est sur les bords du lac Michigan que La Salle aborda pour aller fonder ses établissements de l'Illinois qui devaient, dans sa pensée, relier le Canada à la Louisiane et former ainsi un vaste empire colonial français qui toucherait par un côté à l'Atlantique et aux mers du Nord, par l'autre au golfe du Mexique et au Pacifique.

La Salle est mort à la peine dans les solitudes de l'Amérique, et sur sa tombe ignorée on n'a pu mettre aucune pierre pour rappeler les grandes choses qu'il a faites et celles plus grandes encore qu'il méditait.

Ces grandes choses, un de vos savants les a dites dans le langage même de ceux qui y ont pris part. M. Pierre Margry, qui a consacré sa vie à recueillir les matériaux de l'histoire de l'action de la France dans les pays d'outre-mer, a ainsi élevé à La Salle un monument qui sauve à jamais sa mémoire de l'oubli et qui fixe sa place dans la brillante histoire de l'expansion de la France au dehors. Ce sont ces grands et laborieux travaux de M. Margry, à la publication desquels mon gouvernement s'honore d'avoir contribué, qui ont inspiré à M. Tree la pensée d'élever à La Salle, dans le pays même dont l'histoire commence à lui, une statue qui rappellera à nos compatriotes que c'est nous qui avons bénéficié de ces découvertes et que ce pionnier, qui fut à la fois un héros et un martyr, a payé de sa vie la découverte du sol où nous moissonnons aujourd'hui.

Je vous prie, monsieur le président, d'excuser ces considérations qui assurément ne vous apprennent rien, mais qui montrent tout au moins que les Etats-Unis savent se souvenir qu'ils ne doivent pas seulement à la France le concours militaire qui assura leur indépendance et le concours moral des idées généreuses qu'elle a jetées aux quatre vents du monde, mais qu'ils doivent aussi à ses pionniers, à ses explorateurs, à ses missionnaires d'avoir ouvert à la civilisation cette immense région qu'on a longtemps appelée le grand ouest américain et qui tend de plus en plus à devenir le centre de population et d'activité industrielle, commerciale et intellectuelle des Etats-Unis. J'ai tenu à rappeler cette dette de reconnaissance au moment où la France célèbre si brillamment le centenaire de l'éclosion de ces grands principes d'affranchissement social qui ont renouvelé la face du monde et dont l'action bienfaisante s'est fait sentir jusque dans les pays les plus monarchiques.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mon profond respect.

R. M. McLANE.

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

L'exposition du Chili a été inaugurée le 2 mai.

Son coquet pavillon tout en fer démontable est destiné à être transporté en Amérique à la fin de l'Exposition. C'est une magnifique construction de style Renaissance qui occupe une surface de cinq cents mètres carrés.

Ce pavillon a coûté deux cent mille francs: cent cinquante mille pour l'édifice et cinquante mille pour l'installation des produits. On y voit une grande variété de minerais, des vins blancs et rouges du Chili, des alcools, des bières, des liqueurs, des cuirs, des fourrures, des laines, du coton, de la cire, du miel, des fourrages, des bois, des tabacs, des huiles, des plantes textiles, etc. Les produits manufacturés n'ont pas été oubliés et prouvent que l'industrie chilienne a atteint un très haut développement.

Quant aux produits alimentaires, ils sont également nombreux et très remarquables.

On peut admirer une magnifique collection de tableaux et de sculptures, de vues photographiques du pays et des plans.

∴

Nous avons donné il y a quelques jours, le chiffre des entrées à l'Exposition universelle du 6 au 10 mai. Les totaux s'élèvent, pendant les quatorze premiers jours d'ouverture, à 1,048,838 cette année, et à 512,382 seulement pendant la période correspondante de 1878.

En 1867, les entrées avaient été encore plus faibles; elles ne s'étaient élevées, pendant les quatorze premiers jours, qu'à 486,404.

Nous pouvons ajouter que le chiffre total des entrées de l'Exposition de 1855 s'éleva à 5 millions; il avait été de 6 millions à l'Exposition de Londres en 1851. En 1873, l'Exposition de Vienne a eu 7 millions de visiteurs, et en 1876, à Philadelphie, 10 millions environ.

Le succès de l'Exposition universelle de 1889 dépassera donc celui de toutes les expositions précédentes françaises et étrangères.

∴

Les Argentins, dont c'était le 25 mai la fête nationale, ont tenu à célébrer cette date par l'inauguration de leur pavillon à l'Exposition universelle.

Ce pavillon se compose d'une immense ossature métallique remplie et décorée par des porcelaines, des briques et des mosaïques de l'effet le plus curieux. D'énormes cabochons de verre, derrière lesquels des lampes électriques ont été placées, illuminent les quatre faces de ce bâtiment.

Au rez-de-chaussée se trouvent, parmi les produits les plus importants de ce pays, les blés, les bois, les vins, ainsi qu'un petit pavillon pour la conservation des viandes fraîches. Au premier étage sont les peaux et les laines, ainsi que les produits industriels.

Parmi les artistes qui ont collaboré à la décoration du pavillon, dont M. Ballu est l'architecte, figurent Tony Robert-Fleury, Gervex, Duez, Olivier Merson, Barrias, Cormon, Hector Le Roux, Montenard, Roll, Besnard, Jules Lefebvre, etc.

Après l'Exposition, le pavillon, dont les dimensions sont considérables: 70 mètres de long sur 25 environ de large, et qui a occasionné une dépense de 1,400,000 francs, sera démonté pièce à pièce et expédié à Buenos-Ayres, où il sera réédifié pour servir au palais des expositions.

Les honneurs militaires ont été rendus aux invités par un piquet de soldats argentins, dont le costume rappelle celui de notre armée avant 1867.

∴

Voici une intéressante statistique:

L'Exposition coûte tant à l'Etat qu'à la ville de Paris la somme ronde de 50 millions. 50,000 exposants dépenseront en moyenne 3 mille francs chacun, ce qui fait 150 millions à ajouter; soit donc 200 millions en tout qui vont être engloutis dans cette œuvre gigantesque.

La durée de l'Exposition étant de 180 jours, il y aurait eu, à raison de 9 heures par jour (de 9 heures du matin à 6 heures du soir), 1,620 heures pour la visiter; chaque heure coûterait donc 123,000 francs. Grâce à la lumière électrique, il y aura 5 heures de plus de visite par jour, soit 900 heures à ajouter. Cela réduit de 44,000 francs le prix de revient de l'heure et la porte à 79,000 fr.

79,000 fr. par heure est encore un chiffre énorme; mais, grâce à l'électricité, l'économie réalisée est fort appréciable, et on peut dire sans crainte qu'elle a bien mérité de l'Exposition.

∴

Le public sera admis dans quelques jours à visiter l'exposition aérostatique du capitaine Renard qui se trouve à droite du pavillon de la guerre, sur l'esplanade des Invalides.

Les proportions de ce ballon dirigeable n'ont pas permis de l'installer en entier dans cette construction; l'on a dû le couper en deux et clouer au plafond la partie inférieure.

Ce ballon à 50 mètres de long et une capacité de 1,800 mètres cubes; son enveloppe est d'une imperméabilité telle, qu'il peut rester six mois sans se dégonfler (il ne perd, en effet, par suite du changement de température du jour et de la nuit, que 5 mètres cubes d'hydrogène quotidiennement). Sa forme est, celle d'un énorme cigare.

La nacelle, elle, a 35 mètres de long, est presque entièrement en bambous et pèse 300 kilos. Au milieu se trouvent les piles qui en deux heures, fournissent une force de 8 chevaux pour actionner l'hélice.

L'hélice, en toile, est placée à l'avant et fait 55 tours par minute.

Le gouvernail est à l'arrière.

Dans ses ascensions, le capitaine Renard est revenu sept fois sur neuf à son point de départ avec un vent d'une vitesse moyenne de 7 mètres par seconde.

Ce résultat est déjà très remarquable, mais le capitaine Renard espère obtenir mieux encore en augmentant le volume de son aérostat.

On va construire dans les ateliers de Meudon un nouveau ballon qui jaugera 3,000 mètres cubes et qui pourra enlever une machine de la force de 30 chevaux.

∴

L'exposition de la ville de Paris dans ses deux élégants pavillons qui occupent une superficie de 3,000 mètres de chaque côté du dôme central est maintenant complètement achevée.

Les pavillons ont été construits par M. Bouvard, architecte en chef de la Ville, avec les fermes provenant de l'exposition du fameux cinquantenaire des chemins de fer, de néfaste mémoire.

La ville de Paris a tenu à faire figurer, à l'occasion du Centenaire de notre Révolution, des vues comparatives de Paris, prises à l'époque de la Révolution et au commencement de l'année 1889.

Quatre dessins de vastes dimensions montrent Paris il y a cent ans et Paris aujourd'hui. A ces derniers, sont jointes dix aquarelles représentant les quartiers confinant à la zone des fortifications.

Dans le service des beaux-arts, les visiteurs retrouvent les originaux ou d'excellentes copies d'un grand nombre de statues, de tableaux, de gravures qui sont la propriété de la Ville et qui décorent les monuments municipaux: l'Hôtel de Ville, les salles de mariage des mairies. Des modèles réduits de la nouvelle Sorbonne, de l'Ecole de médecine, etc., sont exposés par le service d'architecture. On voit aussi dans ce service toute une série de plans et de vues photographiques très curieux.

On y voit encore une réduction du four crématoire tel qu'il fonctionne actuellement au Père-Lachaise; les plans et vues des nouveaux cimetières de Pantin et de Bagneux ainsi que ceux du Champ de Mars, du Trocadéro et du futur square de Montmartre.

Deux modèles de maisons d'habitation-type sont exposées par la Ville de Paris, l'une réunissant toutes les causes d'insalubrité qui peuvent se rencontrer à Paris; l'autre munie de tous les appareils nécessaires et bâtie avec tous les perfectionnements de nature à rendre une habitation absolument saine.

∴

L'Assistance publique expose des spécimens de son appareil hospitalier, des moulages de travaux d'enfants assistés, des vues et des plans comparatifs des hôpitaux de Paris.

Le service du laboratoire municipal et celui des pompiers ont organisé des expositions fort intéressantes.

Le service des prisons et celui de l'hygiène sont également représentés; le premier par des photographies relatives aux prisons, aux aliénés, au service anthropométrique; le second, par des appareils microscopiques employés pour examiner les viandes.

En résumé cette exposition municipale est très intéressante et mérite d'être visitée.

∴

Les voitures tonkinoises ont commencé leur service à l'esplanade des invalides. Très élégantes ces petites voitures qui traînent les naturels du pays, en élégants costumes de drap bleu avec bordure jaune.

Comme signe distinctif, ces industriels portent sur la poitrine et dans le dos une espèce de lune en drap jaune sur laquelle se détachent des caractères en langue tonkinoise qui indiquent très probablement leur profession. La circulation de ces véhicules est circonscrite à l'esplanade des invalides.

Exposition de Paris

LA BANQUE D'HOCHELAGA
émet des chèques sur Paris et des lettres de crédit pour toutes les parties du monde.
3m c9

DEMANDEZ
L'EXCELLENT CIGARE
ARTISTE
A 10 cts.,
Le Meilleur sur le Marché.

Eclairage Electrique!
(SYSTEME CRAIG)
Craig & Fils.
Constructeurs d'appareils électriques pour l'éclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.
BUREAUX ET ATELIERS
Coin de la rue Albert et de l'avenue Atwater, Sainte-Cunégonde.

Codes du Cable
POUR L'USAGE
Des Voyageurs a l'Etranger,
AUSSI POUR
Des Fins de Commerce en Général
Envoyez pour circulaires ou venez et examinez-les.
MORTON, PHILLIPS & BULMER
Libraires, fabricants de Cahiers et imprimeurs,
1755 et 1757 rue Notre-Dame, Montréal.

RUE ST-LAURENT.
Vente à l'encan de matériaux de construction.
On vendra à l'encan et sur les lieux mêmes SAMEDI, à onze heures de l'avant-midi du 15 Juin courant, tous les matériaux de construction, etc., sur les immeubles suivants, récemment acquis par expropriation, pour l'élargissement de la rue St-Laurent, de la rue Lagauchetière à la rue Sherbrooke, dans le quartier St-Laurent, savoir:

No du plan d'expropriation	No du cadastre	No de la rue
20	617	120-124
35	659	210 212-214
63	135	378-382

Les matériaux devront être enlevés immédiatement. Conditions comptant. On donnera plus de détails le jour de la vente.
CHS GLACKMEYER, Greffier de la cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, le 8 Juin 1889.
MARCOTTE & ECREMENT, Encanteurs.

PARIS
EXPOSITION DE 1889.
Partir sans renseignements précis, c'est dépenser quatre fois le nécessaire, vivre mal et perdre son temps. Donc, et avant tout, il faut avoir un guide éclairé qui vous protège en toutes occasions et vous décrive les merveilles de la Capitale. Le PARIS-GUIDE sera ce Mentor. Economie 100 p.c. Abonnements à l'Exposition de Paris, 41 N° 4, $4.50.
Commande sur Paris à bref délai.
LIBRAIRIE FRANCAISE,
232½, rue Saint-Laurent

GLACIERES
EN GROS ET EN DETAIL,
Prix de $7.00 en Montant,
GEO. W. REED,
Couvreur en Ardoise, Métal et Gravois,
783 et 785, RUE CRAIG.

R. R. R.
Le remède le meilleur et au prix le plus bas pour les familles, qu'il y ait dans le monde.
Mal de gorge, Rhumes, Toux, Inflammation, Sciatique, Lumbago, Rhumatisme, Névralgie, Mal de tête, Mal de dents, Influenza, Respiration courte
GUERIS PAR
RADWAY'S READY RELIEF.
Le Remède le plus sûr et le plus certain pour les Douleurs.
Qu'il y ait au monde et qui arrête instantanément les douleurs les plus cuisantes. Il ne manque jamais de donner du soulagement au malade, quelque soit la cause de la douleur. C'est vraiment le grand
CONQUERANT DES DOULEURS!
Et il fait plus de bien que n'importe quel remède connu.
Pour Mal de Tête, (soit qu'il provienne de maladie ou qu'il soit nerveux), Mal de dents, Névralgie, rhumatisme, mal de reins, Entorses, Blessures, Morsures d'insecte, Raideur du cou, Douleurs et faiblesse dans le dos, l'épine dorsale ou les reins, douleurs autour du foie, pleurésie, enflure des jointures et douleurs de toutes sortes. En appliquant le Radway's Ready Relief, on éprouvera un soulagement immédiat et au bout de quelques jours en continuant à l'appliquer, on se trouvera guéri permanemment.
Inflammation des Rognons, Inflammation de la vessie, Inflammation d'intestins, Congestions de poumons, Mal de gorge, Respiration difficile, Croup, Catarrhe, Influenza, Mal de tête, Mal de dents, Névralgie, Rhumatisme, Frissons, Fièvres, Engelures, Parties du corps gelées, etc.
En appliquant le Ready Relief sur les parties souffrantes, on éprouvera de suite du soulagement.
Prise à l'intérieur, une demi-cuillérée à thé dans un demi verre d'eau guérira en quelques instants les crampes, les spasmes, les douleurs d'estomac, les nausées, les vomissements, la cardialgie, les crises nerveuses, l'insomnie, les maux de tête, la diarrhée, les coliques, les flatuosités, et toutes les douleurs internes.
Prix 25c la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

RADWAY'S
Sarsaparillian Resolvent.
Pour la guérison de toutes les Maladies Chroniques,
Rhumatisme Chronique, Maladies Scrofuleuses, etc., Enflures des Glandes, Dyspepsie Chronique, Enflures Blanches, Tumeurs, Ulcères, Hydropisie, Salt Rheum, Bronchites, Consomption, Diabetes, Maladies de la Vessie, des Rognons, du Foie, etc.

LA PEAU, après avoir fait usage de SARSAPARILLIAN, devient claire et belle. Les boutons, rousseurs, les taches noires et les éruptions de la peau disparaissent. Les personnes souffrant de scrofule, maladies d'éruption, des yeux, de la bouche, des oreilles, jambes, gorge et glandes, où des matières se sont accumulées soit par des maladies non-soignées ou par l'usage du mercure peuvent s'attendre à être guéries si elles font usage de la Salsepareille.
En vente chez tous les pharmaciens. $1 la bouteille.

PILULES DE RADWAY
LE GRAND REMEDE POUR LE FOIE
Tout à fait sans mauvais goût, revêtu d'une couche élégante de gomme sucrée, purge, règle, purifie, nettoie et donne des forces.
LES PILULES DU DR RADWAY
Pour la guérison de tous désordres d'Estomac, Entrailles, Maladies des Rognons, Vessie, Maladies Nerveuses, Perte d'Appétit, Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Surcroît de Bile, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorroïdes et Dérangements des Viscères Internes. Purement végétal, ne contient pas de mercure, minéral ou drogues délétères.
UNE DIGESTION PARFAITE
S'obtiendra en se servant des pilules de Radway. Par leur emploi, les
MAUX DE TETE
la dyspepsie, la biliosité de l'estomac, seront évités et la nourriture que l'on prendra contribuera par ses propriétés nutritives, à réparer les pertes produites par l'usure naturelle du corps.
Quelques doses de PILULES de RADWAY débarrasseront le système de tous les désordres ci-dessus.
Prix: 25c la boîte. En vente chez tous les pharmaciens.
Envoyez un timbre-poste au Dr Radway & Co., No 419, rue St-Jacques, Montréal.
Des informations valant des millions vous seront envoyées.

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT
le mal de tête et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissement, Nausées, Somnolence, Fatigue après le repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordre de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie, mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer, mais après tout le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adressez en nommant la PATRIE,
CARTER MEDECINE CO.,
NEW-YORK E.U.

J. M. FORTIER
MANUFACTURIER DE
CigareS
EN GROS,
141 à 151, rue St-Maurice,
MONTREAL.
P. S. Spécialité—Marques privées et spéciales pour le gros.

Michaud & Giguère,
MANUFACTURIERS DE
AUVENTS (Garde Soleil),
DRAPEAUX, HAMACS,
PRÉLARTS HUILÉS (Tarpaulins),
COUVERTS HUILÉS pour Chevaux,
ETC., ETC.
252, rue St-Paul.

FUMEZ
LA CHAMPAGNE
CIGARE.
LE JACK POT
CIGARE.
MOUSQUETAIRE
CIGARE.
FUMEZ FUMEZ FUMEZ

L. N. DENIS,
TAPISSERIE
A BON MARCHÉ.
299½, RUE SAINT-LAURENT.

L'IMPERIAL,
COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU,
—DE LONDRES—
Etablie en 1803.
Capital souscrit ... £1,200,000 st.
Placements, plus de ... £1,500,000 "
Pertes promptement payées.
Bureau principal pour le Canada
6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.
W. H. RINTOUL, Secrétaire-résident.
J. S. X. DUSSEAULT, résidence, 133 rue Drolet
Agent pour le département français.

La Gardienne
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE
—DE LONDRES, ANGLETERRE—
ETABLIE EN 1821
Capital ... $10,000,000
Fonds investis ... 18,500,000
Fonds du Dominion ... 107,170
Agents généraux pour le Canada { ROBT. SIMMS & Cie, GEO. DENHOLM, } Montréal
45 RUE ST-SACREMENT.

CHARBON
G. W. CAMERON,
Marchand de Charbon.
BUREAUX:
116, RUE SAINT-PIERRE,
Coin McCord et St-Léon, Pont Wellington.
Charbon de la meilleure qualité toujours en magasin aux plus bas prix.

Importation Nouvelle
—CHEZ—
DAVID MADORE,
281, 283, 285, rue Saint-Paul, Montréal.
SPÉCIALITÉS: Blanc de Plomb Anglais, Vert de Paris en Poudre, Couchettes en Fer, Instruments Aratoires, etc., etc.
—EN GROS SEULEMENT—
DAVID MADORE.

MONTAGNES DE BELŒIL
SAINT HILAIRE, P.Q.
The IROQUOIS HOUSE
Grandement améliorée. Ouvrira pour la saison vers le 15 Juin.
G. T. R. R.—Quittera la cité à 6.45, 8.0 a.m.; 3.15, 5.20, 10.15 p.m. De retour partira de St-Hilaire à 4.49, 8.15, 10.53 a.m.; 5.55, 7.10 p.m.
Ecrivez pour une circulaire descriptive.
B. F. CAMPBELL,
Directeur-Gérant.

P. CIZOL,
Ouvrira le 18 Mai, son magnifique
Café et Restaurant Français.
Dîners et Soupers à 15 et 25 cents, de 12 à 2, et 6 à 8.
CABINETS DE SOCIETE.
Café Noir, avec Cognac, aussi avec Petit Pain et Beurre, 5c
CHARCUTERIE FRANCAISE,
N'oubliez pas le No 98, RUE VITRE, tenu par P. Cizol.

Hotel des Sources St-Léon
ST-LEON, P.Q.
Ce splendide hôtel, l'une des plus belles et des plus agréables villégiatures du Canada, sera ouvert aux touristes le 1er juin. Les propriétaires ont retenu les services de l'un des principaux cuisiniers français de Montréal qui dirigera la cuisine. Pour ceux qui souffrent du rhumatisme, de la névralgie, de l'indigestion, etc., etc., les Sources de la Saline, qui appartiennent à cet hôtel, offrent une guérison certaine. Chaloupes, tables de billards, croquet, etc., etc., etc.
Des voitures attendront les touristes à l'arrivée de chaque train à Louiseville.
The St-Leon Mineral Water Co.,
PROPRIETAIRES.
Seule propriétaire de la célèbre Eau Minérale de St-Léon. Une excursion spéciale tous les samedis par le C. P. R.

HOTEL DU PACIFIQUE
LOUIS MARTIN & CO,
PROPRIÉTAIRES,
45 et 47, Est 10e Rue,
Près Broadway.
RESTAURANT FRANCAIS
DÉJEUNER A LA CARTE.
DINER, TABLE D'HOTE, DE 5½ A 8½.
$1.00, VIN COMPRIS.
GRAND
CAFÉ PARISIEN
Billards et Jeux divers
Journaux, Revues et Publications illustrées
Dépôt de Cigarettes françaises
Bureau télégraphique Interprètes
Voitures de Remise.
Adresse télégraphique:
PACIFIQUE, NEW-YORK.

HOTEL RIENDEAU
64 RUE ST-GABRIEL, Montréal.
Système AMERICAIN et EUROPEEN
Chambres 50c et $1.00 par jour, table exquise. Vins de premier choix. Lunch du midi, le meilleur à Montréal.

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant sous la direction de son ancien propriétaire si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf et à introduit de plus dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
H. HOGAN, Propriétaire
E. [illegible], Gérant

BALMORAL HOTEL
MONTRÉAL.
L'HOTEL BALMORAL est un des plus considérables et des plus beaux du Canada. Son site est un des plus convenables pour toutes les classes de voyageurs. Les hommes d'affaires, touristes et autres trouveront tous les avantages d'un hôtel de première classe, au Balmoral, aussi des chambres spéciales pour échantillons.

PEINTURES
De toutes sortes, Huiles, Vernis, Térébentine, Vitres, Glaces de Miroirs, Pinceaux, Mastic,
ETOUPE, COALTAR, VERT A JALOUSIES, BLANCS A PLAFONDS de première qualité.
Teintures de toutes sortes, Médecines Patentées, &c,
J. T. LETOURNEUX,
259 Rue SAINT-PAUL,
MONTREAL.

DEMANDEZ LE
FAMEUX VINAIGRE
"ETOILE BLANCHE"
—DE—
Côté & Léveillé, 209 et 211, rue St-Paul.
En Vente chez tous les Epiciers.

Marché de Lamb
Pour vos viandes de toutes sortes, allez chez M. LAMB,
471½ RUE SAINT-LAURENT.

J. & P. BRUNET
IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE
Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.
Réparations en tous genres à des prix très modérés.
Résidence privée: J. BRUNET, Côte-des-Neiges. Téléphone 4666.
Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepreneur-briquetier, 203 rue Laval.

FUMEZ LE
CIGARE
BOULEVARD
A 5 cts.,
ET
VOUS SEREZ SATISFAIT.

MONTREAL SHOW CASE CO
A déménagé ses magasins au
No 30, RUE DU COLLEGE
Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, noyer, chêne et mahogany, ainsi que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmacies, de bars, de bureaux et de magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue des vitrines.
Téléphone no 1444.

ETABLISSEMENT de MEUBLES
—DE—
STEWART
1826 à 1834 RUE NOTRE-DAME
TOUS DE PATRONS NOUVEAUX
PAS DE VIEUX STOCK
Si vous voulez meubler vos maisons d'une manière élégante, à prix modérés, venez me voir.
GEORGE STEWART.

TAPISSERIES!
Les soussignés ont maintenant au complet leur magnifique assortiment de Papiers peints (tapisseries) pour le printemps 1889, et invitent le public à leur rendre une visite.
Ils tiennent surtout à appeler l'attention des acheteurs sur les notables réductions de prix qu'ils viennent de faire sur les papiers bon marché qu'ils veulent écouler au plus tôt, avec remises spéciales.
Tapisseries ordinaires de 5c à 25.
Tapisseries dorées de 30c à $3.00.
—AUSSI—
Papiers moirés, fond uni, marbres, faux bois.
Bordures et Frises en grand variété.
Décorations pour plafonds, Coins, Centres, etc.
—EGALEMENT—
Tapisseries pour Bureaux, Salles à manger, Fumoirs, Passages, Chambre de bains, variant en prix de 30c à 45c le rouleau avec bordures assorties à chacun de ces papiers.
Le grand avantage qu'il y a dans l'emploi de ces tapisseries, c'est qu'elles peuvent être lavées sans qu'il soit nécessaire de les faire vernir.
Coupons vendus au-dessous du prix coûtant
FABRE & GRAVEL,
1619 RUE NOTRE-DAME, 1619
TELEPHONE 1845.

SALSEPAREILLE
DE SANDHAM.
TRADE SANDHAM'S MARK
—POUR—
LE SANG!
Fait disparaître toutes les impuretés et rétablit le système.
Un teint clair et pur peut être obtenu en suivant un cours de médecine de Sandham, pendant quelques jours.
Les Pilules de Sandham pour les Rognons et le Foie, Mal de Tête, Indigestion et Constipation.
En vente chez tous les Pharmaciens.
LYMAN, SONS & CO.,
MONTREAL,
AGENTS POUR LE GROS.

RONAYNE Bros.,
CARRE CHABOILLEZ,
Appellent l'attention sur leur immense stock de CHAUSSURES qui est le plus complet dans tous les départements.
NOS PRIX sont les PLUS BAS dans la cité.
Ronayne Bros.,
Carré CHABOILLEZ.

L. C. De TONNANCOURT
MARCHAND-TAILLEUR
No 8 Rue Saint-Lambert,
(Ancienne bâtisse de la Banque Ville-Marie)
A maintenant reçu toutes ses importations du Printemps. Il a en main un magnifique choix. Une visite est respectueusement sollicitée.

DEMANDEZ
L'EXCELLENT CIGARE
ARTISTE
A 10 cts.,
Le Meilleur sur le Marché.

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE, Jr., & FRERE,
No 2388, rue Notre-Dame.
Et aux Bassins du Canal, pied de la rue Guy
Téléphone No 134. MONTREAL.
Scieries à South Durham, P. Q.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
Bois de Sciage
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: { Coin des RUES SANGUINET et DORCHESTER. BASSIN WELLINGTON, en face des bureaux du G. Tronc. Téléphone 1401

THIBODEAU & BOURDON
1203 rue STE-CATHERINE,
Coin de la rue Papineau, Montréal.
Ont constamment en mains une quantité considérable de
BOIS DE SCIAGE SEC
qu'ils vendent à bas prix.
Vente par char et par pile avec légère avance.
Téléphone no 6100.

Bois de Sciage et Charpente
MANUFACTURE de CHASSIS, PORTES, etc
T. PREFONTAINE
RUE DU CANAL, coin de la rue Vinet.
10,000,000 pieds de bois de toutes sortes à prix très réduits.
Téléphone No 1455.

DEMENAGEMENT.
Combustible à bon marché.
Bois coupé de longueur de poêle, juste ce qu'il faut pour faire du feu rapidement.
Gros voyage de "slabs" coupés, à $1.50 le voyage, livré à domicile.
Gros voyage de rognures sèches de bois à $1.50 le voyage, livré à domicile.
HENDERSON FRERES,
340 RUE WILLIAM.

L. N. DENIS,
PEINTURES
A BON MARCHE.
299½, RUE SAINT-LAURENT.

FRS. MARTINEAU,
MARCHAND DE
PEINTURES et TAPISSERIES,
Ferronneries, Lampes, Glaces de Miroirs, Huile de Charbon, Mastic, Huile de Lin, Térébentine, Vitres, Etc., Etc., Etc.
Les entrepreneurs, menuisiers, peintres, couvreurs, plombiers, trouveront constamment tous les matériaux nécessaires à la construction, toutes sortes d'outils, etc.
L'on trouvera aussi toutes sortes d'ustensiles, tels que chaudrons, canards, soupières, poêles à frire, pots à colle, etc., etc. Les meilleurs blancs anglais, importés directement, à très bon marché, et aussi toutes sortes de blancs canadiens. Mention spéciale: Huile d'Olive pure.
Frs. Martineau,
1381 RUE STE-CATHERINE 1383.

Peintures Préparées
Marque de (ISLAND CITY) Commerce.
Ces Peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.
PEINTURE A PLANCHER
"SENOURS"
sèche en 12 heures. Peintures à Couvertures, etc.
P. D. Dods & Co.,
No 146, Rue McGILL.

O. CAUCHON,
—MARCHAND DE—
FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, PINCEAUX, VITRES, MASTIC, LAMPES, etc, etc.
Assortiment complet de
TAPISSERIES
2 cts en montant.
315 — Rue Saint-Laurent — 315
Montréal.
P.S.—Tout ouvrage en Peinture, Blanchissage, Tapissage, etc, etc, exécuté sous le plus court délai à des prix très modérés.
Téléphone 1634.

AVIS
F. X. CREVIER a transporté sa place d'affaires au no 302 rue Craig.
F. X. CREVIER, plombier, couvreur, fabricant de corniches en tôle galvanisée et poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, etc., etc., sollicite toute commande pour couvertures, plombage et appareils de chauffage, etc., neuf et tout réparations, seront exécutées avec soin et à des prix très modérés.
F. X. CREVIER,
302 rue Craig.

A. DEMERS, A. THERIEN, C. BRUNET.
Drapeau, Savignac & Cie.,
Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, Poseurs d'Appareils à l'Eau Chaude, Marchands de Quincaillerie, Etc., Etc.
—o—
M. SAVIGNAC, quoique retiré des affaires, continuera à diriger la maison et à aider les nouveaux associés de ses conseils et de son expérience.

A. SICOTTE & FILS,
327 — Rue St Laurent — 327

FERBLANTIERS, PLOMBIERS
Et ouvriers dans les appareils à tins.—Poseurs de Fournaises à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, etc.—Couvreurs en ferblanc, Tôle galvanisée, Conducteurs de tuyaux métalliques, etc.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU
Je viens de recevoir d'Angleterre, de très beaux mors, éperons, étriers et articles de harnachement, qui ont la propriété surprenante de ne jamais ternir. Ils sont faits d'un nouveau métal appelé NICKOLINE.
Ce métal a un grand succès sur l'ancien continent en raison de son brillant argenté, et parce qu'il ne s'oxide jamais. Aucun beau harnais n'est complet sans ce métal. Le poli ne s'en va jamais. Vendu seulement par
J. W. ROBERTS,
Sellier et fabricant de harnais,
151 rue St-Antoine

EDITION DU SOIR

DEUX VOLEURS AUDACIEUX

Ils attaquent deux jeunes gens sur la rue McGill

Le constable Bastien rapporte que deux jeunes gens passaient, hier soir, vers neuf heures, sur la rue McGill dans la direction du marché Ste-Anne. L'un d'eux avait sur lui la somme de $6 qu'il tenait dans sa poche de veste ainsi qu'une montre en or et, l'autre avait aussi sur lui la jolie somme de $70. Ils continuaient tous deux à s'acheminer vers le marché Ste-Anne, lorsqu'ils firent la rencontre de deux vagabonds malfaiteurs qui avaient l'apparence de gentils hommes. L'un de ceux-ci a alors demandé aux deux premiers de leur prêter à chacun dix centins pour aller prendre un coup à leur santé.

Les deux promeneurs lui ont répondu: "nous n'avons pas d'argent à vous prêter pour la raison que nous ne vous connaissons pas."

Et ils ont ensuite continué leur promenade. A peine s'étaient-ils éloignés de la distance d'environ 15 pieds, que l'un des deux malfaiteurs alla les saisir tous les deux par en arrière en les tenant par le cou et les serrant sur sa poitrine, de telle sorte que les deux jeunes gens ne pouvaient pas se défendre. Alors, le complice de cet habile malfaiteur s'est immédiatement approché pour fouiller les deux victimes, afin de s'emparer de l'argent qu'elles possédaient. M. le constable Dinelle, du poste central de la police, qui était en faction sur la rue McGill, se trouvait à ce moment à une certaine distance de cette scène lorsque son attention fût attirée par les cris "au secours!!" "Au secours!!"

Il se rendit aussitôt dans cette direction mais il arriva trop tard pour saisir les voleurs qui étaient déjà disparus après avoir réussi à s'emparer de la somme de six piastres que l'une des victimes possédait. Ils avaient déjà mis la main sur la montre en or, mais dans l'excitation que leur causait l'approche de la police ils n'ont pu la saisir.

Quant à celui qui avait sur lui un montant de $70, après avoir été renversé dans la boue, il a reçu un coup de pied sur l'oreille après quoi il a eu beaucoup de peine à se relever, mais il a eu la chance de ne pas avoir son argent volé.

L'on croit pouvoir, sous peu, mettre la main sur les deux coupables.

Le constable Dinelle s'est rendu, ce matin, au poste central, pour voir si parmi le nombre des arrêtés pour ivresse il reconnaîtra les auteurs de ce vol.

UNE SCENE EMOUVANTE

L'éviction du "Squatter" de la ferme Logan

La ville de Montréal ayant loué du gouvernement fédéral la ferme Logan, sur le chemin Papineau, pour en faire un parc public, s'est trouvée en face d'une difficulté suscitée par M. Desmarteau qui occupait depuis un très grand nombre d'années une partie de la ferme où il avait bâti une maison et une briqueterie.

Il avait fait signifier au gouvernement fédéral un protêt contre la vente de la ferme Logan.

A 2½ heures, hier après-midi, l'inspecteur des chemins Flynn, avec 3 hommes armés d'outils de démolition, apportant des échelles, etc., se présentèrent en face de la briqueterie et de la petite maison de M. Desmarteau.

Le sergent McKeen et deux constables les accompagnaient.

En voyant arriver le détachement Mme Desmarteau, femme de taille moyenne, âgée de quarante-cinq ans environ, commença à haranguer les spectateurs et les hommes de la corporation:

"Vous n'avez pas le droit de toucher à nos batisses. J'ai été à la ville et j'ai obtenu la permission de bâtir et vous venez aujourd'hui démolir. Vous n'avez par le droit."

Pendant ce temps, un nommé Thomas Richardson, brandissant un énorme crochet de fer d'un verge de longueur et menaçait d'assommer le premier qui oserait toucher aux bâtiments.

Après un moment d'hésitation, l'inspecteur ordonna à deux hommes d'appliquer une échelle sur le côté sud du hangar, pour commencer l'oeuvre de démolition.

Aussitôt Mme Desmarteau sortit du hangar en se glissant dans une ouverture qui n'a pas plus de trois pieds d'élévation.

Les traits contractés et les cheveux en désordre, elle se rua sur l'inspecteur Flynn, en poussant des cris perçants, et le frappa des deux poings à la fois dans l'estomac, le repoussant de quelques pas.

Au moment où elle allait bondir de nouveau sur l'inspecteur, celui-ci la saisit par le bras; le sergent et ses deux hommes l'empoignèrent. Elle frappa le sergent du revers de la main en pleine figure.

Cette femme, furieuse de colère, fut emportée en voiture à la station de police située au coin des rues Beaudry et Ontario. Elle résistait avec désespoir.

LES VIDANGES

Insuffisance d'un seul incinérateur — Division de la ville en districts

Les plaintes incessantes qui sont faites contre M. Mann, au sujet de la manière dont se font le transport et l'incinération des vidanges ont attiré l'attention de quelques échevins sur la nécessité de diviser la ville en trois ou quatre districts.

Il faut avouer qu'il n'est pas très facile de transporter les vidanges de l'extrémité du quartier Saint-Gabriel en haut du chemin Papineau, à l'autre extrémité de la ville.

De plus, c'est l'opinion du médecin officier de santé qu'il est impossible d'incinérer toutes les vidanges avec l'incinérateur actuel.

M. Mann a encore deux ans de son contrat. A l'expiration de ce contrat, on diviserait la ville en plusieurs districts et on accorderait un contrat pour chaque district. De la sorte, il y aurait rivalité entre les entrepreneurs de chaque district, qui pourraient, du reste, faire la besogne convenablement.

Comité de l'eau

Le comité de l'eau s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin Archibald.

Etaient présents: les échevins Vital Grenier, Martineau, Thompson et Conroy.

Les propriétaires de la rue Stanley ont adressé au comité une requête par laquelle ils exposent la nécessité d'un tuyau ayant six pouces de diamètre soit placé de façon à ce qu'il ait la pression du haut réservoir, vu que celui qu'ils ont actuellement est insuffisant. Leur demande est prise en considération.

L'échevin Tansey a demandé si on avait l'intention de poser un tuyau ayant vingt-quatre pouces de diamètre sur la rue Centre, depuis l'avenue Atwater jusqu'à la rue Condé, pour cette année.

M. McConnell reprend qu'il sera impossible de tout faire cet ouvrage cette année mais il espère qu'il pourra faire cet ouvrage cette année mais il espère qu'il pourra faire poser des tuyaux depuis l'avenue Atwater jusqu'au chemin Napoléon.

L'échevin Martineau propose que le posage des conduites d'eau soit discontinué et que les hommes qui sont employés soient mis à l'ouvrage sur la section entre les rues Panet et Amherst.

Cet avis est adopté.

Après considération d'autres sujets de moindre importance le comité s'ajourne.

Examens à la salle d'exercices militaires

Le colonel d'Orsonnens, commandant l'école d'infanterie de Saint-Jean, et le major Radiger, du 5e district, ont commencé l'examen des aspirants à la matriculation pour le collège militaire de Kingston. L'examen durera jusqu'à vendredi prochain.

Les aspirants sont MM. J. F. Leckie, de Sherbrooke, C. W. Buchanan, de Montréal, B. H. O. Armstrong, de Montréal, C. F. J. Boucher de Boucherville, de Boucherville.

Le colonel d'Orsonnens est le président du bureau des examinateurs.

LE DR VICTOR PERRAULT

Autrefois de St Eustache, où il a pratiqué pendant vingt-neuf ans, annonce au public ainsi qu'à ses anciens amis, qu'il vient de se fixer à Montréal où il reprendra l'exercice de sa profession au

No 136 rue Saint Denis

En face de l'église St Jacques.

P. S.—Le Dr V. Perrault s'occupera aussi d'une manière toute spéciale des maladies de la peau. 15 80

Julliotti non coupable

Hier après-midi vers cinq heures les jurés dans l'affaire Julliotti ont rendu un verdict de non-coupable en faveur du prisonnier.

PAROISSE ST-JACQUES

Mardi, le 18 juin courant, aura lieu le pèlerinage annuel des associés de l'Adoration du Saint-Sacrement de cette paroisse, au calvaire d'Oka (lac des Deux-Montagnes), sous la direction de M. Guibot, P.S.S.

Les personnes n'appartenant pas à l'association qui désireraient prendre part à ce pèlerinage sont priées de se procurer des billets au plus tôt, car le nombre en est limité.

Le prix des billets est de $1. Ils sont en vente au presbytère St-Jacques.

Le départ de la gare Bonaventure est fixé à 6 h. 50 précises.

Les pèlerins pourront être de retour à Montréal vers 7 hrs p.m. 4 91

Petites nouvelles

—Un congrès d'ouvriers aura lieu en cette ville le 3 septembre prochain.

—La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace, dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

—Le SS. Bratsberg, de Sydney, C.B., est arrivé hier après-midi à Montréal.

—Une assemblée du comité des marchés devait avoir lieu à 10 heures hier; mais elle n'a pas eu lieu faute de quorum.

—Afin de vous assurer du bas prix des meubles, visitez le grand établissement de F. Lapointe qui est un homme pour vendre meilleur marché que partout ailleurs et qui a le plus grand assortiment de la ville. F. Lapointe, marchand de meubles en gros et en détail, 1445, 1447, 1449 et 1451 rue Ste Catherine. jno

—Le SS. Parisian de la ligne Allan, est arrivé à Montréal hier. Il a été retardé en route de 55 heures par le brouillard.

—Une grande assemblée en faveur de la colonisation aura lieu, ce soir, au marché St-Jacques. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

Opération.—Par le houblon et les autres stomachiques qu'ils contiennent, les *Amers Indigènes* renforcissent l'estomac et préviennent l'indigestion, et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'incontestable efficacité des *Amers Indigènes* en temps d'épidémie.

—Depuis dimanche soir, l'eau a monté de sept pouces dans le fleuve devant la ville. C'est ce que l'on est convenu d'appeler les eaux du nord.

Certificat.—Je vous remercie de l'envoi de vos deux "Female Plasters" pour le "Beau Mal," et je vous assure qu'ils m'ont fait un bien immense. Veuillez m'en envoyer quatre autres pour des amies. Dlle A. Dagenais.—Prix 25c. Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I.

—Il y aura cette année une innovation dans les rangs de la grande procession de la Fête Dieu. La police, au lieu de marcher en un seul détachement, comme auparavant, sera distribuée dans toute la procession, sous forme de lignes de dix de distance en distance.

—Seersuckers barrés de fantaisie, réduits à 7 cts la verge chez S. Carsley. Maintenant que le temps des grandes chaleurs est arrivé, tous devraient acheter un costume de cette belle étoffe, seulement 7 cts la verge.

—Le consul général des Etats-Unis a reçu un chèque de $100 de la part de M. Samuel Carsley pour venir en aide aux inondés de Johnstown.

—Nous venons de recevoir la balance de notre importation de chapeaux et nous nous flattons d'avoir un aussi bel assortiment de chapeaux anglais, français et américains que puisse désirer le plus difficile. Nous avons le célèbre chapeau "Woodrow & Sons" dans 10 couleurs différentes. HUBERT & COMTOIS, 1581, Ste Catherine. jno

—Le sergent Gauthier, instructeur de la police, a fait faire l'exercice hier à douze des sergents de la police, dans la salle du marché Bonsecours.

—Le maire Grenier a notifié les entrepreneurs de l'élévateur de l'Hôtel de ville qu'ils aient à mettre plus d'hommes au travail, afin qu'il soit fini le plus vite possible.

Certificat—Ma femme veut deux autres de vos emplâtres pour les femmes: elle est guérie d'une douleur qu'elle avait entre les épaules depuis longtemps et elle ne veut plus se passer de vos "Plasters." Joseph Croteau, Trois-Rivières— Prix, 25c.; adressez: Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

—Lorsque toute la ville sera éclairée à la lumière électrique le 1er août prochain, tous les poteaux de reverbère devront être enlevés parce qu'il nuiront à la circulation.

—Le magasin de MM. George Brown et fils, no 31 rue Bleury, a été défoncé et plusieurs pièces de tweeds ont été enlevées. La cause a été confiée au détective Robinson.

—*Le prompt soulagement du mal de tête* de l'étourdissement, des nausées, de la constipation, des douleurs de côté, est garanti à ceux qui font usage des Petites Pilules de Carter pour le Foie. Une par dose. Petit prix. Petite dose, petite pilule. 3 ps.

—L'enquête dans la cause de Octave Moisan accusé d'avoir blessé sa femme d'un coup de revolver, à la Pointe-Claire, a commencé en Cour de Police, hier. Les dépositions de Mme Moisan et de sa jeune fille ont été prises. L'accusé plaide coupable, mais dit pour sa justification qu'il était ivre lorsqu'il l'a fait.

Certificat—Deux de vos "Female Plasters" m'ont guérie d'une douleur que j'avais dans les reins et le bas du corps depuis des années. Comme je ne veux plus m'en passer, envoyez-m'en quatre bouteilles par la première malle. Dame Ulric Thivierge, Lisle Ridge.—Prix: 25c; adressez: Dr J Larivière, Manville, R.I.

—Le charretier qui a pris vendredi, le 31 mai dernier, entre 4 et 5 heures de l'après-midi, un voyage au coin de la rue Vinet et de la voie ferrée du Grand Tronc, et dans ce voyage un baril rouge, etc, sera récompensé généreusement s'il se présente au sergent Charbonneau, au poste de police de la rue Chaboillez.

—Nous désirons informer nos patrons et le public en général, qu'en raison de l'état incomplet de nos nouveaux entrepôts, 211 rue St Jacques, nous ne déménagerons pas du No 1833 rue Notre-Dame, avant le 1er juin, à peu près. Le stock que nous avons en main à présent, doit être vendu avant notre déménagement. Les avantages offerts par nous sont si avantageux, tant sous le rapport des prix que des termes de paiements, que la vente de pianos pour les dix derniers jours a été sans précédent. A. & S. NORDHEIMER.

— Depuis une dizaine de jours que Montréal est gratifiée de pluies continuelles, les rues Rachel et St-Jean-Baptiste sont recouvertes de sept ou huit pouces de boue, et malgré cela, les arroseurs n'ont jamais été aussi ponctuels à arroser matin et soir. Ils attendent sans doute le beau temps et la poussière pour se reposer.

—Etoffe Cream Tucker, se vendant chez S. Carsly pour 5 c. la verge, fait un beau costume d'été, pouvant être lavé, à bas prix.

Le constable Proulx, de Sainte-Cunégonde, a fait la trouvaille près de la grande porte du couvent de Sainte-Cunégonde, d'un enfant de deux mois, qui avait été déposé à cet endroit, sans doute, pour que les charitables religieuses le secourussent. Le généreux constable à la louable intention, si personne le réclamer, de l'adopter et de l'élever comme son propre enfant.

—Pour rachitis, marasme et toutes maladies d'épuisement chez les enfants l'*Emulsion de Scott, de Pure Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites* est sans égale. La rapidité avec laquelle les enfants gagnent de la chair et de la force, grâce à elle, est étonnante. "J'ai employé l'Emulsion de Scott pour des cas de rachitis et de marasme de vieille date. Dans chaque cas le mieux a été marqué." J. M. Main, M.D., New-York. Préparée en bouteille de 50 cts et de $1.00. 32

—Le sergent Charbonneau offre une récompense à celui qui rapportera au poste de police de la rue Chaboillez une bourse contenant environ $12 qui a été perdue par une pauvre femme entre la ruelle Dupré et le carré Chaboillez sur la rue Notre-Dame.

—*Les femmes à la figure pâle et incolore,* qui se sentent faible et sans énergie, recouvreront à la fois leur vigueur physique et morale en usant des Petites Pilules de Carter pour le Foie, qui sont faites tout exprès pour le sang, les nerfs et la complexion. 3 ps.

—L'avocat de la cité a reçu hier un câblegramme de Londres, lui disant de prendre le prochain paquebot afin de paraître devant le conseil privé pour y demander la permission d'appeler dans la cause de la Cité vs. le Séminaire. Dans cette cause, il s'agit d'une taxe pour un égout imposée sur la propriété du Séminaire. La Cité a perdu en première instance.

Avis aux mères.—Faites usage du Trésor des Nourrices du Dr Picault, pour les enfants dont la dentition s'opère, et dont l'époque est fatale à des milliers. Il produit un sommeil naturel. Il est sain et profitable. Il est parfaitement inoffensif. Il guérit la douleur instantanément. Prix 25 cts. la bouteille. Vendu par tous les pharmaciens. 100

—Le coroner a tenu une enquête, hier sur le corps d'un inconnu trouvé noyé près du quai de la compagnie Allan. Le verdict a été "trouvé noyé". Le cadavre, quoique bien défiguré, est supposé être celui du mécanicien du vapeur "Cores," qui est disparu depuis 11 jours.

Certificat.—Vos emplâtres pour les femmes appelées "Female Plasters," m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années. Vve Edmond Côté Ste Julienne.—Prix 25 cts; Dr J. Larivière, Manville, R. I.

—Le chef Benoît de la brigade du feu a reçu de New-York une invitation à assister à la convention annuelle des pompiers de l'Etat de New-York, qui aura lieu le 20 ou 25 août à Plattsburg. De grandes fêtes auront lieu à cette occasion.

L'hôtel du Canada—Cet établissement modèle devient de jour en jour plus prospère. Son propriétaire, M. Sabourin, ne néglige rien d'ailleurs pour donner à ses clients entière satisfaction. Le bar renferme les boissons les plus fines, les cigares les meilleurs; la salle à dîner est des mieux achalandés, grâce à l'excellence du service et de la cuisine, tout le comfort désirable est offert aux personnes qui désirent prendre des chambres dans cet hôtel. Les dîners à 25 cts sont fins et recherchés et les hommes d'affaires ne pourraient choisir une meilleur salle de lunch.

DEMENAGEMENT

J. G. Parks, le photographe bien connu a transporté son établissement de la rue St-Jacques au No. 2264 rue Ste-Catherine, près de la rue Victoria. Spécialité de portraits en tous genres et à des prix très raisonnables.

J. A. MERCIER

Courtier d'assurances contre le feu et sur la vie, No 76 rue St-Gabriel (Bâtisses du Gouvernement), Montréal. Risques placés aux taux les plus raisonables. Patronage sollicité. Téléphone du bureau 191. Téléphone résidence privée 6902. 53

NOUVELLE IMPORTATION

Les tweeds français, anglais et écossais qui viennent d'être reçus par les tailleurs fashionables MM. Viger & Grandler, no 73 Côte du Beaver Hall, et nous invitons nos lecteurs à leur rendre une visite avant de faire leurs achats.

EXPOSITION DE PARIS

Les nombreux Canadiens qui se rendent actuellement à Paris pour l'exposition apprendront avec plaisir qu'un de nos jeunes compatriotes, M. Emile Lucas, photographe, est à la tête d'un grand établissement de photographie situé au no 25 boulevard des Italiens, à Paris. Tous sont invités à aller lui faire visite et à aller lui serrer la main. M. Lucas est un artiste habile qui nous fait honneur à Paris et dont nous devons, à juste titre, être fiers. 10 89

AVIS AUX MERES

On devrait toujours faire usage du sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, soulage toutes les douleurs, guérit la colique produite par les vents, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille. heb.

Ci-devant premier coupeur de J. & E. McEntyre, Marchand-Tailleur,

No. 15, Cote St-Lambert.

Etoffes Françaises, Anglaises et Ecossaises. Prix modérés. 6 m

Musique à Bon Marché.—Le célèbre Il Trovatore de Hoffman, 20c; Wheel of Fortune, par Jasienski, un magnifique morceau, 20c; Marche du Casino, par l'auteur de Clayton's March, 10c; Bal'adora, danse espagnole, 20c; March of the Imps, 20c; Dance of Shadows, 20c; 3 beaux morceaux par le compositeur de Ilma Waltz, la célèbre La Scintilla, de Gottschalk, 20c; Baker's Lovely Hermione Waltz, 20c. Nouveaux envois de Delta Kappa March, 20c; Glistening Spray May Tash, 20c; Royal Irish Lancers Julian, 20c; Old Friends Lancers, sur des airs populaires, 20c; Old China Polka, 15c; Daylight by Blind Tan, édition à meilleur marché, 10c; Lily of Valley Waltz, C. Kinkel, 10c.

WALTER STREET, 29, rue Bleury, et 2326, rue Ste-Catherine.

PENSION DE CAMPAGNE
A LANORAIE.

M. Joseph Champagne, de Lanoraie, vient d'ouvrir une maison de campagne de première classe, près du débarcadère des bateaux, à Lanoraie. Bonne pension et bonnes chambres. Conditions très raisonnables pour les familles de la ville qui désirent aller passer l'été dans une des plus jolies campagnes de la province.

Bonnes chambres, bonnes écuries et bonnes remises pour les voyageurs de commerce. Lanoraie est situé sur les bords du fleuve Saint-Laurent, à 12 lieues de Montréal. S'adresser par lettre ou sur les lieux à

JOSEPH CHAMPAGNE,
jno 77 LANORAIE, P.Q.

Wm. SAMUEL,
CHAPELIER ET MANCHONNIER,
1751, RUE NOTRE-DAME,

Appelle une attention spéciale sur son stock considérable de

CHAPEAUX D'ÉTÉ,
Chapeaux en Soie,
Chapeaux en Duvet
et en Feutre,
en Castor Gris,
CHAPEAUX EN PAILLE,
Anglais et Américains.

On vient de recevoir 3 caisses de Chapeaux en Feutre et en Duvet de A. J. WHITE, dans la nouvelle couleur "CINCHONA."

William Samuel.

A VENDRE

Le droit d'exploiter, dans la Puissance du Canada pour un intérêt, le procédé patenté par décret No 17590 du 5 septembre 1883, accordé à Marshall J. Allen & William E. Bradley, pour perfectionnement de l'art ou procédé de fabrication du Whiskey FRANKFORT WHISKEY PROCESS CO.,
DUNCAN McCORMICK, agent,
154 No 161 rue St Jacques, Montréal.

CADEAUX
—DE—
NOCES,
Cadeaux Complimentaires, Cadeaux de Naissance

Ceux qui veulent acheter sont invités à visiter notre stock varié et attrayant d'Articles Nouveaux, importations de cette saison.

Articles électro-plaqués de toute description, Articles de Table, Couteaux et Fourchettes à Dessert, Couteaux à poisson, Plats à poisson, Couteaux à dépecer la viande, en boîtes, Cuillères à fruits, Articles en cuivre, Vases à fougères, Etagères à musique, Chevalets, Lampes de pianos et de table, Porte-parapluies, etc. Poterie d'art en pâte de Doulton, Dresde et Vieil ivoire.
Boîtes à Couteaux au complet.
Beaux blocs en Marbre noir et Onyx.

ENTREPOT EN DÉTAIL:
53, Rue St-Sulpice,
WATSON & PELTON.

"CROWN JEWEL"

Cette célèbre Farine de première classe pour familles peut être achetée en tout temps chez
MM. DAVID ROBERTSON & CO.,
No. 279, rue des Commissaires et No. 4, rue St-Nicolas, Montréal.
THE RATHBUN COMPANY, DESERONTO
324

Colonne Carsley

Montréal, 12 Juin 1889.

Les ordres par la malle reçoivent une prompte attention.

PARASOLS ET OMBRELLES
PARASOLS ET OMBRELLES
PARASOLS ET OMBRELLES
PARASOLS ET OMBRELLES
PARASOLS ET OMBRELLES

GARNIS EN DENTELLES
GARNIS EN DENTELLES
GARNIS EN DENTELLES
GARNIS EN DENTELLES
GARNIS EN DENTELLES

A PRIX GRANDEMENT REDUITS
A PRIX GRANDEMENT REDUITS
A PRIX GRANDEMENT REDUITS
A PRIX GRANDEMENT REDUITS
A PRIX GRANDEMENT REDUITS

Cette semaine tous les Parasols et Ombrelles garnis en dentelle seront vendus à peu près à la moitié des prix réguliers.

S. CARSLEY.

Les ordres par la poste continuent à augmenter.

OMBRELLES DERNIERE NOUVEAUTÉ
OMBRELLES DERNIERE NOUVEAUTÉ
OMBRELLES DERNIERE NOUVEAUTÉ
OMBRELLES DERNIERE NOUVEAUTÉ

PARASOLS DERNIERE NOUVEAUTÉ
PARASOLS DERNIERE NOUVEAUTÉ
PARASOLS DERNIERE NOUVEAUTÉ
PARASOLS DERNIERE NOUVEAUTÉ

Chaque semaine nous apporte quelques choses de nouveau dans les lignes de Parasols et Ombrelles, on peut avoir les dernières nouveautés chez

S. CARSLEY.

Les ordres par la malle sont promptement envoyés.

SETS A DINER, BORDS COUSUS
SETS A DINER, BORDS COUSUS
SETS A DINER, BORDS COUSUS
SETS A DINER, BORDS COUSUS
SETS A DINER, BORDS COUSUS

Ces jolis Sets à Diner avec Bords Cousus disparaissent rapidement des comptoirs. Nappes de différentes grandeurs, avec Serviettes, Runners, Serviettes pour cabarets, etc., toutes pour convenir, chez

S. CARSLEY.

Les ordres par la poste remplis avec attention.

SETS A DINER AVEC FRANGES
SETS A DINER AVEC FRANGES
SETS A DINER AVEC FRANGES
SETS A DINER AVEC FRANGES
SETS A DINER AVEC FRANGES

Encore quelques sets de ces jolies marchandises qui nous restent. Les dernières nouveautés en fait de Toile de Fantaisie pour Nappes de Table, peuvent être vues maintenant chez

S. CARSLEY.

Les ordres par la malle sont envoyés promptement.

DAMAS BLANCHI POUR TABLE
DAMAS BLANCHI POUR TABLE
DAMAS BLANCHI POUR TABLE
DAMAS BLANCHI POUR TABLE
DAMAS BLANCHI POUR TABLE

SERVIETTES POUR CONVENIR
SERVIETTES POUR CONVENIR
SERVIETTES POUR CONVENIR
SERVIETTES POUR CONVENIR
SERVIETTES POUR CONVENIR

Un lot spécial de Damas Blanchi pour Table, 72 pouces, reçu cette semaine, avec Serviettes pour convenir, chez

S. CARSLEY

Les ordres par la malle reçoivent une grande attention.

NAPPES EN DAMAS CREME
NAPPES EN DAMAS CREME
NAPPES EN DAMAS CREME
NAPPES EN DAMAS CREME
NAPPES EN DAMAS CREME

NAPPES EN DAMAS FRANGÉ
NAPPES EN DAMAS FRANGÉ
NAPPES EN DAMAS FRANGÉ
NAPPEO EN DAMAS FRANGÉ
NAPPES EN DAMAS FRANGÉ

Nappes en Damas Crème, avec bords rouges, et Doylies pour convenir, reçus la semaine dernière, de toutes grandeurs. Belles marchandises à prix modérés.

S. CARSLEY.

Le Département des Ordres par la malle donne satisfaction.

CORTICELLI.

Des Soies à Coudre et Cordons de Soie sont les meilleures en usage. Avec un fil uni et de couleur brillante, bien fini, ils méritent la réputation qu'ils acquièrent rapidement sur le marché—Corticelli sans pareil. La Soie à Tricoter de Florence est aussi la meilleure soie pour cela et dédommagera n'importe qui en fera l'essai. SOUVENEZ-VOUS, FLORENCE.

FIL DE CLAPPERTON

Le fil à coudre de Clapperton est en tête de toute autre fabrique, étant exempt de noeuds, uni, bien fini et la bobine toute d'une longueur; aucun autre ne peut l'égaler pour couture à la main ou à la machine.

S. CARSLEY,
1765, 1767, 1769, 1771, 1773,
1775 et 1777
Rue Notre-Dame
MONTREAL.

HARNAIS
HARNAIS!

Nous vendrons
TOUT NOTRE STOCK
—A—
25 POUR CENT 25
D'escompte.

McLaren's London Saddlery
EMPORIUM,
292, 294, 296 rue St-Jacques.
25 86 3ps

1889-Tapisserie-1889

Nouvelle Tapisserie Canadienne, Américaine et Anglaise depuis 4 cts à 50 cts le rouleau. Une grande variété de patrons.

Aussi BORDURES dans toutes les largeurs et de toutes nuances, à bas prix.

—AVANT—

de faire vos achats du printemps, vous ferez une bonne épargne en visitant le grand *Dépôt de Tapisserie*, où vous trouverez tout ce qu'il faut à bon bon marché. Toujours chez

J. G. GRATTON,
Coin des rues Ste Catherine et Wolfe.
ma. s. jno

PUPITRES.—Assortiment considérable de beaux pupitres comprenant des pupitres et chaises pour bibliotheque, ecole et etudiants, dessins les plus nouveaux et des meilleurs fabricants. Seul agent pour W. Stalschmidt & Co., et Guggisberg Bros., Preston, Ont. Estimes donnes pour fixtures de magasin et bureau d'affaires. H. NICHTINGALE, 7 et 9 rue St-Jean, Montreal. Telephone 1691.
29 48

G. A. Holland & Son.

TAPISSERIES POUR COTTAGE!
TAPISSERIE POUR COTTAGE!

Tapisserie pouvant être lavée de 15c à 45c.
Tapisserie Dorée, de 13c à 50c
Tapisserie Lustrine, de 15 à 30c.

G. A. HOLLAND & SON.

CROQUET SETS, 80 cents,
Croquet Sets, $1.10, $1.25, $1.45, $1.55.

Raquettes pour jouer à la Paume, $1.50, spécial,
Raquettes pour jouer à la Paume, $2.00, $1.50.

G. A. HOLLAND & SON
1758 et 1760, rue Notre-Dame,
29 à 37, rue St-Jean.
3ps

VOITURES!!! VOITURES!!!

Immense assortiment de Voitures à vendre à bon marché.

Mons. Félix Mercier, Carrossier, a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il a transporté ses ateliers de carrosserie dans la grande manufacture occupée par son frère Joseph Mercier, au no 1440 et 1442 rue Notre-Dame, près de la rue Bonsecours.

Ayant ajouté à son stock de voitures le magnifique assortiment de M. J. Mercier, consistant en Rockaways de famille, Coupés, Landaus simples et doubles, Victorias, Phaetons, Doctor's-phaetons, T Carts, Extension-Top-Phaetons, Dog-Carts, Brewster Buggies, Concord-Buggies, Gladstones, Vis-à-vis, Milords, Jump-seats, Village-carts, English-carts, Québecquoises, Express, etc., etc., etc., formant en tout le plus grand et le plus bel assortiment de voitures qui ne s'est jamais fait à Montréal.

M. F. Mercier profite de cette occasion pour inviter ses pratiques ainsi que ceux qui ont besoin de voitures, à lui faire une visite avant d'acheter ailleurs, car c'est certainement une occasion exceptionnelle de se procurer une bonne et belle voiture faite à la main et par des ouvriers de première classe à presque aussi bon marché que les voitures faites par machineries.

M. Mercier s'occupera tout spécialement des réparations et des ordres qu'on voudra bien lui confier et garantit pleine satisfaction à tout le monde, car dans sa nouvelle manufacture il n'y aura que des ouvriers d'expérience et on n'emploiera que des matériaux de première qualité. Il y a aussi dans cet établissement d'immenses salles pouvant storer au-delà de 400 voitures. Ainsi, que tous ceux qui auront des voitures à storer n'oublient pas l'adresse.

FELIX MERCIER,
1440 et 1442 rue Notre-Dame.
1js

La Banque du Peuple.

AVIS.

Avis est par les présentes donné que Paul-Médard Galarneau, en son vivant de la cité de Montréal, rentier, bourgeois, étant décédé le vingt-sixième jour de Mai dernier, a cessé d'être membre ou associé principal de la Corporation de la Banque du Peuple.

J. S. BOUSQUET, Caissier.
Montréal, 6 juin 1889. 2m 87

Banque d'HOCHELAGA.

DIVIDENDE No 26.

AVIS est par le présent donné, qu'un dividende de TROIS POUR CENT a été déclaré pour le semestre courant, sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable à son bureau principal, à Montréal, et à ses succursales, le et après le DEUX JUILLET prochain.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 30 juin inclusivement.

Par ordre du bureau,
W. J. A. PRENDERGAST, Caissier.
m j r jad

Banque Jacques-Cartier.

Montréal, 24 Avril, 1889.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent, sur le capital versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au Bureau de la Banque, à Montréal, le et après Samedi, le Premier Juin prochain.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau de la Banque, MERCREDI, le DIX-NEUVIEME jour de Juin prochain, à UNE heure p.m.

Par ordre du Bureau,
(Signé) A. DE MARTIGNY,
mar a 15j Dir.-Gérant.

BANQUE VILLE-MARIE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la banque, à Montréal, Samedi, le premier Juin prochain.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, Mercredi, le 19 juin prochain.

La séance sera ouverte à midi.

Par ordre du bureau,
U. GARAND, Caissier.

JEANNE LA FILEUSE

Episode de l'Emigration Franco-Canadienne aux Etats-Unis,
PAR H. BEAUGRAND.
Edition de luxe, 330 pages.—Prix: Un dollar.

MELANGES

TROIS CONFERENCES.
PAR H. BEAUGRAND.
Edition de luxe, 150 pages.—Prix: 75 cents.

LE VIEUX MONTREAL
1611-1803.

Superbe album de treize cartes coloriées.—Une série curieuse et complète de l'histoire géographique, topographique et chronologique du Vieux Montréal. Dessins de P. L. Morin.
PUBLIÉ PAR H. BEAUGRAND.
Prix: Dix dollars.

En vente chez:
Dawson Brothers, rue St-Jacques.
Granger Frères, rue Notre-Dame.
Et au Bureau de LA PATRIE.

La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

Arrangements du printemps, 1889

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre QUEBEC et MONTREAL feront le service comme suit

Le steamer *QUEBEC*, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Le steamer *MONTREAL*, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, part de Montréal à sept heures p.m., et de Québec le lendemain à cinq heures p.m.

Montréal et Toronto.

Les Steamers voyageant entre ces ports, commençant le 3 juin, quitteront tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 10 heures a.m., et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et le train de 5 heures p.m. pour Coteau-Landing, Kingston, Toronto, correspondant avec le chemin de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest et le bateau allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Les Mille-Iles.

Les vapeurs passeront du côté américain, arrêtant à Alexandria Bay, Parc des Mille-Iles, Round Island et Clayton, en montant et descendant.

Québec et le Saguenay

Le vapeur *UNION* jusqu'au 15 juin, laisse Québec tous les Mardis et Vendredis. Le *SAINT-LAURENT*, après cette date, partira les Mardis et Vendredis, et le *UNION* les Mercredis et Samedis, à 7.30 a.m., pour Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac, Baie des Ha Ha et Chicoutimi. Le *UNION* arrête à l'Anse St-Jean les Mercredis et Samedis.

Commençant le 1er Juillet jusqu'au 15 Sept. le *UNION* fera un voyage extra à Murray Bay partant le Lundi à 10 a.m., laissant le Mardi à 7 a.m. de Murray Bay.

Le steamer *BOHEMIAN*, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.

Le steamer *TROIS-RIVIERES*, capt. Napoléon Collette, part pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis à 1.00 p.m.

Le steamer *CHAMBLY*, capt. Jean Chapdelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 heure p.m.

Le steamer *BERTHIER*, capt. Laforce, part tous les jours, (dimanches et fêtes exceptés) à 3.30 p.m., (le samedi à 2.30) pour Boucherville, Varennes, Verchères et Bout-de-l'Ile; pour l'Assomption et St-Paul-l'Hermite, Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi; pour Lanoraie, Jeudi et Vendredi, et pour Contrecoeur, Lundi, Mercredi et Jeudi.

Excursion à bon marché

Tous les Samedis, commençant le 4 mai, pour Boucherville, Varennes et Verchères, partant à 2.30 p.m. et sera de retour à 8.30 p.m. le même jour.

Excursions spéciales tous les dimanches partant à 7 heures a.m., arrêtant à Hochelaga, en descendant et en remontant, pour Contrecoeur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, de retour à 9 heures p.m.

Traverse de Laprairie

Le vapeur *LAPRAIRIE*, capt. Bourassa, partira aux heures suivantes autant que possible:

Du 27 mai au 26 août, les lundis, mercredis, jeudis et samedis,
De Laprairie, 5.30 et 8.00 a.m., 1.30 et 5.30 p.m.
De Montréal, 6.30 a.m., 12.00 midi, 4.00 et 6.15 p.m.

Les mardis et vendredis,
De Laprairie, 5.00, 8.00 et 10.30 a.m., 1.30 et 5.30 p.m.
De Montréal, 6.00 et 9.00 a.m., 12.00 midi, 4.00 et 6.15 p.m.

Les dimanches et fêtes,
De Laprairie, 8.00 a.m., 5.00 p.m.
De Montréal, 2.00 p.m. 6.00 p.m.

Traverse de l'Ile Ste-Helene

Le *CULTIVATEUR*, jours de semaine, de 5 a.m. à 1 p.m., tous les heures. L'après-midi, toutes les demi-heures de 1 p.m. à 8 p.m. Les Dimanches: de Montréal, 8.30 et 11.15 a.m. L'après-midi: les Samedis et Dimanches, commençant à midi, tous les quarts d'heure. Dernier bateau de l'Ile, 8 p.m.

Traverse de Longueuil

Jour de semaine et fêtes

De Longueuil au Pied du courant à 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 8.30, 9.00, 10, 11 a.m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5.30, 6.00, 6.30, 7.10 p.m.

Du Pied du courant à Longueuil à 5.30, 6.30, 7.30, 8.15, 8.45, 9.30, 10.30, 11.30 a.m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 5.45, 6.15, 6.45, 7.30 p.m.

SERVICE entre Longueuil et le quai de Jacques-Cartier.

Jours de semaine

Quitte Longueuil par le steamer *BERTHIER* vers 8.15 a.m.

A commencer le 20 mai, le *CULTIVATEUR* quittera son quai pour Longueuil, à 6.15 h. p.m. tous les jours (excepté le Dimanche).

VOYAGES DU DIMANCHE

De Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30 6.45 p.m.

De Montréal, quai de Laprairie à 8.40 a.m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 et 7.20 p.m.

Du pied du courant à 9.05 am, 1.30, 2.45, 4.00, 5.15, 6.30 et 7.45 p.m.

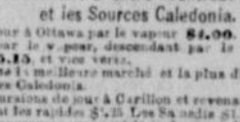
Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: H. F. Chaffee, No 128 rue St-Jacques, en face du St Lawrence Hall; John McConniff, hôtel Windsor; Hy. St Dizier, Hôtel Balmoral; Robt McEwen, bassin du canal et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au Pied de la Place Jacques-Cartier.

JULIEN CHABOT, Gérant-général.

ALEX. MILLOY, Gérant du Ouest; J. B. LABELLE, Gérant du Trafic. A. DESFORGES, Inspecteur. Bureau principal, 228 rue St-Paul.

Montréal, 22 avril, 1889.

Cie de Navigation de la Rivière Ottawa



Ligne Journalière entre Montréal et Ottawa et les Sources Caledonia.

Retour à Ottawa par le vapeur **$4.00.** En montant par le vapeur, descendant par le chemin de fer, **$5.15**, et vice versa.

Route la meilleur marché et la plus directe aux Sources Caledonia.

Excursions de jour à Carillon et revenant en descendant les rapides $1.25. Les Samedis $1.00.

Les passagers prennent le train journalier de 7.45 a.m. pour Lachine qui se relie au steamer pour Ottawa et les ports intermédiaires.

SAUTEZ LES RAPIDES.

Prenez le train de 1.30 p.m. (ou 2.10 p.m. les samedis) pour Ste-Anne, voyage aller et retour **80c.**

Prenez le train de 5.00 p.m. se rendant à Lachine, aller et retour **50c.**

Les billets aux bureaux du Grand-Tronc, 134 et 143 rue St-Jacques et aux hôtels Windsor et Balmoral.

Bateaux du Marché:—Steamer *Maude*, pour Brown's Wharf, etc., mardis et samedis, 5.00 p.m. Steamer *Princess*, pour Carillon, etc. Steamer *Dagmar*, pour Rigaud, etc., mercredis et samedis, à 6 h. a.m.

Pour Chartre d'Excursion—Steamer *Princess* [rebâti en 1885]. Steamer *Dagmar* rebâti en 1886 [classe A 2].

82 R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE
ENTRE NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street:

LA BOURGOGNE, Frangeul, Samedi, 1er Juin, à 6.30 a.m.

LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 8 Juin, à midi.

LA BRETAGNE, de Jousselin, Samedi, 15 juin, à 5 hrs a.m.

LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 22 juin, à 1 p.m.

Prix du passage pour le Havre:

Première cabine (vin compris)	$120, $100, $80
Seconde cabine	$60
Entrepont, de New-York au Havre	$26
do de New-York à Paris	[illegible]

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre des chemins de fer anglais, et de plus elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Havre directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

A. FORGET, Agent,
3 Bowling-Green, au pied de Broadway, New-York
MONGENAIS, BOIVIN & CIE,
338 rue St-Paul, Montréal.

Ligne Dominion de Steamships

SERVICE DE LIVERPOOL

	De Montréal	De Québec
*Sarnia	Jeudi, 6 juin	Vendredi, 7 juin
*Oregon	Mercredi, 12 juin	Jeudi, 13 juin
Toronto	Jeudi, 20 juin	
Montreal	Jeudi, 27 juin	
*Vancouver	Mercredi, 3 juillet	Jeudi, 4 juillet

Service de Bristol pour Avonmouth Dock

Ontario, de Montréal, vers le 5 juin.
Texas, de Montréal, vers le 19 juin.

Prix de passage de Montréal ou Québec à Liverpool, $50 à $80, selon le steamer et la location des cabines, tous mêmes privilèges au salon.

Seconde cabine, $30 pour Liverpool ou Glasgow. Entrepont, $20 pour Liverpool, Londonderry, Londres, Queenstown, Glasgow ou Belfast.

Ces steamers sont pourvus d'un salon, d'une salle de musique, d'un fumoir et de salles de bain. Le roulis est très peu sensible et ces navires ne transportent ni bétail, ni moutons.

Billets intermédiaire et d'entrepont payables d'avance, au plus bas prix.

Pour fret ou passage, s'adresser à Liverpool, à Flinn, Main & Montgomery, 24 James St., à Québec à W. M. Macpherson.

W. D. O'BRIEN, 143 rue St-Jacques,
DAVID TORRANCE & CO.,
Agents Généraux, Montréal.

FUMEZ LE
CIGARE
BOULEVARD
A 5 cts.,
ET
VOUS SEREZ SATISFAIT.

Le Pacifique CANADIEN

Changement d'heures commençant Lundi, le 3 Juin, 1889.

Trains laissant Montréal
DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR:

9.00 A.M.—* Express du jour pour Saint-Jean, Farnham, Newport, Manchester, Nashua Boston et nos les points dans la Nouvelle-Angleterre, via Montréal et Boston Air Line.

9.20 A.M.—* Express du jour pour Brockville, Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, etc.

10.00 A.M.—† * Express rapide pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul et Minneapolis.

12.30 P.M.—Excepté les Samedis et Dimanches, Suburbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.

1.30 P.M.—Les Samedis seulement. Suburbain pour Vaudreuil et stations intermédiaires.

3.40 P.M.—Express rapide pour Saint-Jean, Sherbrooke, Lac Mégantic, St-Hyacinthe et Drummondville.

4.15 P.M.—Express local pour Ste-Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.

5.15 P.M.—Express local pour Ste-Anne, Vaudreuil, Winchester et stations intermédiaires.

5.40 P.M.—Express local pour St-Jean, Farnham, Newport, Springfield, etc.

6.15 P.M.—Suburbain pour Vaudreuil et stations intermédiaires.

8.05 P.M.—† * Express de nuit pour Saint-Jean, Farnham, Newport, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston et Nouvelle-Angleterre.

8.30 P.M.—Tous les jours excepté le samedi pour St Jean, Sherbrooke.

8.45 P.M.—† * Express de l'Ouest pour Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, Owen Sound, St-Thomas, London, Detroit, Chicago, et tous les points dans Ontario et les Etats de l'Ouest.

11.20 P.M.—Samedis seulement. Suburbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.

De la gare du Carré Dalhousie:

8.10 A.M.—* Express pour Trois-Rivières, Berthier, Québec, etc.

8.50 A.M.—* Express rapide pour Ste-Rose, Lachute, Calumet, Ottawa, etc.

1.30 P.M.—Samedis seulement, train suburbain pour Sainte-Thérèse et les stations intermédiaires.

3.00 P.M.—Excepté les Samedis et Dimanches, train suburbain pour St-Thérèse et les stations intermédiaires.

3.30 P.M.—*Dimanches seulement, Express local pour Trois Rivières, Batiscan, Québec, etc.

4.40 P.M.—Express local pour Ste-Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.

5.00 P.M.—Local pour Joliette, St-Félix-de-Valois, St Gabriel, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

5.30 P.M.—Pour Ste-Thérèse et St-Jérôme, St-Lin et branche de St-Eustache.

6.20 P.M.—Pour Ste-Rose, Ste-Thérèse, et les stations intermédiaires.

8.40 P.M.—* Express du Pacifique pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, Victoria et tous les points dans le Nord-Ouest et sur les côtes du Pacifique.

10.00 P.M.—* Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec, et tous les points sur l'Intercolonial jusqu'à Campbellton.

De la gare Bonaventure:

5.20 P.M. — Chambly, Richelieu, Marieville, etc.

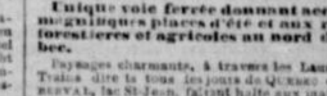
† Service tous les jours le dimanche compris. Les autres trains les jours de la semaine seulement, hormis qu'avis contraire soit donné.

* Wagons salons et wagons-lits sont attachés aux trains marqués.

Les officiers de douane américains sont aux stations pour examiner les bagages à destination des Etats-Unis.

BUREAUX DES BILLETS

266 rue St-Jacques, aux Hôtels Windsor et Balmoral, et aux gares de la rue Windsor et du carré Dalhousie.



Chemin de Fer de Québec et du lac Saint-Jean.

Unique voie ferrée donnant accès aux magnifiques places d'été et aux régions forestières et agricoles au nord de Québec.

Paysages charmants, à travers les Laurentides. Trains directs tous les jours de QUEBEC et de ROBERVAL, lac St-Jean, faisant halte aux maisons des différents clubs de pêche, sur les lacs des Laurentides. Chars palais ou doctors.

Le chemin de fer a loué le lac Edouard renommé pour la pêche à la plus belle truite du Canada, et accorde gratuitement des permis de pêche.

Des arrangements ont été faits pour que les hôtes de l'Hôtel Roberval aient accès aux réserves de pêche pour pêcher la "ouananiche" à la décharge du lac Saint-Jean.

Taux réduits accordés aux sportsmen en expéditions de pêche, cinq ou plus ensemble, en s'adressant à l'agent général des passagers. Moitié prix pour les colons qui vont choisir des terres ou s'établir.

Le bateau à vapeur *Peribonca*, laissera Roberval pour les nouvelles paroisses et places de pêches sur le lac Saint-Jean, tous les Mercredis, après le 15 mai et tous les Mercredis et Samedis après le 1er juillet, et fera d'autres voyages sur demande.

Les plus belles terres à blé du Canada sont actuellement mises en vente par le gouvernement provincial, dans la vallée du lac Saint-Jean, à des prix extrêmement bas pour les colons de bonne foi.

Pour renseignements plus détaillés voir l'indicateur.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant; ALEX. HARDY, Agent général du fret et des passagers; J. McCONNIFF, Hôtel Windsor, Montréal.

Bureaux généraux: 92 rue St-Pierre, à Québec.

Chemin de fer VERMONT CENTRAL

DEPART DES TRAINS DE MONTREAL
STATION BONAVENTURE.

8.30 A.M. TRAIN VITE arrive à St. Albans 11.50 am, Burlington 12.10 pm, Montpellier 12.40 pm, White River Junction 3.45 pm, Boston via Lowell à 7.35 pm, et New York via Springfield à 10.00 pm.

Les nouveaux wagons buffet Pullman sont attachés aux trains de Boston.

Ce train se raccorde à St-Jean avec le train pour Farnham, Granby et Waterloo.

4.20 P.M. Express de New-York tous les jours dimanches inclus, arrivant à St Albans à 6.50 (souper), Burlington 8.15 pm, Rutland 10.30 pm, Troy 2.00 am, Albany 2.20 am, et New York 7.00 am. Tous les jours, dimanches exceptés, arrivant Worcester 6.40 am, Boston 6.15 am. via Rutland, Bellows Falls et Fitchburg.

Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New-York et de St Albans à Boston.

4.20 P.M., Express arrivant à Farnham 5.54 pm, Granby 6.44 pm, Waterloo 7.20 pm. Pour revenir, laissent Waterloo à 7.20 a.m., arrivant à Montréal à 10.25 a.m. Le train local laissera St Albans à 7.50 a.m., arrêtant aux stations intermédiaires et arrive à Montréal à 10.25 a.m.

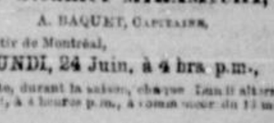
8.30 P.M., EXPRESS DE NUIT tous les jours, dimanches inclus arrivant à St Albans 10.45 pm, White River Junct. 3.15 am, Manchester 6.35 am, Nashua 7.10 am, Boston via Lowell 8.30 am. Tous les jours, dimanches exceptés, arrivant Boston via Fitchburg 9.30 am, New York via Northampton, Holyoke, Springfield et New Haven 11.40 am.

Ce train se raccorde à Nashua et à Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New York et de la Nouvelle-Angleterre.

Des wagons-buffet Pullman sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Pour les billets, indicateurs et toutes autres informations s'adresser aux hôtels Windsor et Balmoral, aux bureaux du Grand Tronc ou au bureau de la Compagnie, 136 rue St-Jacques.

A. C. STONEGRAVE, Agt des passagers au Canada; S. W. CUMMINGS, Agt général des passagers; J. W. HOBART, Gérant général.
Janv. 1889



Quebec Steamship Company.

Le Steamer MIRAMICHI,
A. BAQUET, CAPITAINE,
doit partir de Montréal,
LUNDI, 24 Juin, à 4 hrs p.m.,

et ensuite, durant la saison, chaque Lundi alternativement à 4 heures p.m., à commencer du 11 mai, pour

Pointe-au-Père, Gaspé, Malbaie ou Pointe Saint-Pierre, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Pour fret, passage ou cabines s'adresser à
BROCK & CO.,
Agents du fret et des billets,
203 rue des Commissaires.

On pour passage à
H. G. ELLIOTT,
136, rue St-Jacques.

CASTOR-FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles.

25 cts *LA BOUTEILLE.*

HENRY R. GRAY,
Chimiste-pharmacien, 144 rue St-Laurent.

Maison [illegible]té
Pour les Aliénés, les Epileptiques, etc
sous la direction des
FRÈRES DE LA CHARITÉ
Quelques pas plus loin que l'église de
LONGUE-POINTE
Du même côté de la dite église, près Montréal.

EXTRA

UNE SORTIE DU Dr LADOUCEUR

Monsieur le Rédacteur :

La *Minerve* reproduit, ce matin, avec délices le rapport d'une entrevue que le Dr Ladouceur, candidat à la dernière élection du comté de Richelieu, aurait eue avec le correspondant de l'*Empire* de Toronto.

Le savant Docteur, ne sachant comment expliquer sa présence au banquet-Taillon, s'en prend à moi, me traite de *misérable* et ajoute "c'est moi, qui *sans son consentement et en dehors de sa connaissance ai discontinué la contestation de l'élection de M. Labelle* pour sauver ma tête dans le comté de Berthier."

Non seulement le savant Docteur ment sciemment et effrontément dans l'assertion ci-dessus, mais encore j'affirme que la contestation a été discontinué à sa connaissance, de son consentement et avec son concours intéressé.

MM. Louis Tourville, C. A. Geoffrion et D. Z. Bessette pourront rafraîchir la mémoire du savant docteur, s'il lui restait quelques doutes à cet égard.

Je demeure,
Monsieur le Rédacteur,
Votre obéissant serviteur,
C. BEAUSOLEIL.

La parole est au Dr. Ladouceur.

Ces bons bleus

A Ste Hénédine, le 6 courant, une cause intéressante a été décidée par le juge Pelletier.

Le 30 septembre 1882, M. Frs Fortier, nouvellement nommé régistrateur du comté de Dorchester, fit l'écrit sous son seing privé suivant : "Je m'engage vis-à-vis Nicodème Audet, ecr., de prendre J. Bte Boutin comme mon député à raison de $500.00 par année et à ne pas le démettre sans raison ni cause valables."

Le 4 juillet, 1888 M. Fortier fit signifier à son député que l'année courante terminée il ne l'engagerait plus à raison de $500.00 parce que les revenus du bureau avaient trop diminué, mais qu'il lui donnerait un prix moindre à être convenu.

M. J. Bte Boutin ne voulut pas accepter cette proposition et de là une action intentée par lui contre le régistrateur pour balance de salaire et dommages.

Cette action fondée sur l'écrit ci-dessus a été déboutée sur le principe que cet écrit, d'après la preuve faite, constatait l'ingérence politique de M. Nicodème Audet, alors député de Dorchester, qui, moyennant cet avantage stipulé en faveur de son neveu, M. J. B. Boutin, avait consenti à la nomination de M. Fortier comme régistrateur, lequel écrit était contre l'ordre public, puisque pour des avantages pécuniaires, il y avait eu une influence indue qui privait le régistrateur de son droit de nommer son député librement à une charge publique.

LE 65e BATAILLON

Le 65e Bataillon passera son inspection générale le 15 juin courant. D'ici là les efforts les plus sérieux sont faits par les officiers du bataillon pour perfectionner l'instruction.

D'ici à l'inspection, il y a trois jours de manœuvre par semaine, le lundi, le jeudi et le vendredi. Tous les hommes sont tenus d'y assister s'ils veulent avoir droit à l'indemnité que leur paye le gouvernement pour leur serie de 12 jours de manœuvre. Les listes de paye sont signées chaque soir après la manœuvre et seuls, ceux qui ont signé auront droit à l'indemnité et à l'excursion qui sera faite par le bataillon.

Le colonel Dugas a donné les ordres les plus sévères pour que les hommes qui se sont engagés, ont reçu leur équipement et n'ont pas encore paru aux exercices soient amenés devant lui et punis comme le droit.

Un certain nombre d'hommes détiennent des uniformes illégalement et s'ils ne les rapportent pas de suite ils seront poursuivis pour détournement d'effets militaires.

Avis à qui de droit !

EXAMENS DU BARREAU

Les aspirants à l'étude et à la pratique

Nous donnons ci-après une liste des candidats du district de Montréal et de Québec qui se présenteront pour l'étude de la pratique du droit.

Pratique (Montréal)—L P Dupré, Geo C Wright, A M Beauparlant, C Ducharme, J B Bissonnette, D Monet, T E Thuot, L G Gauthier, A Joloin, Alf. Monk, Geo Mathieu, R de Lorimier, A Chauvin, Pierre Chauveau, Chs A Barnard, J M Ferguson.

Pratiques (Québec)—Henry G. Carroll et L A Taschereau.

Etude (Montréal)—T Racicot, Jos de Boucherville, Napoléon Gareau, Jos Brasseau, Chs Verrette, Jos A Lamarche, J E Gourre, F. Lebourveau, Wm Baker, P. Davidson, Lucien M Marchand, J W Miller, J H Danton, Bruno Wilson, J A Ouimet, Alf. Marland et L Gordon.

Etude (Québec)—L. Jacques, J Belleau, J Chabot, A F X Chabot, L N Carrier, J A Arthur Dionne, Côme Ls Adolp Morisset, Albert Paisque, Armand Tessier-Laplante, Hector Verret, Ls Geo Dauers, Wm Hughes Davidson.

Les candidats dont les noms suivent ne subiront un examen que sur les lettres :

Tancrède Pagnuelo, Chs O Lamontagne, R Brunet, Wm Mount et Ls Loranger.

Les candidats qui ne seront examinés que sur les sciences.

J B Prevost, A W Buchanan, Ozias Corbeil, O Goyette, Arthur Plante, J E Rochon, J A A McKay et J H Lesage.

Les examens auront lieu le 3 juillet.

GROSSE FAILLITE

Une maison importante dépose son bilan

Cette après-midi, MM. J. et H. Taylor, marchands de fournitures de chemins de fer, et équipements, ont déposé leur bilan à la demande de M. James Robertson. Leur passif s'élève à au delà de $125,000. Parmi les principaux créanciers, on remarque Mme John Taylor, $10,000 ; Geo. W. Stephens, $6,897.46 ; H. R. Ives et Cie, $3,569.00 ; R. Mitchell et Cie, $5,100 ; King et Depocas, $2,600 ; Reading Iron Works, $4,769 et W. H. Beatty, de Toronto, $5,000.

SAISIE DE DOUANE

Alcool en contrebande

Aujourd'hui les autorités douanières de cette ville ont opéré l'arrestation de Phédelin Bloquin, pour fraudes. Il paraîtrait que l'accusé qui est propriétaire du bateau *Flying Scud* aurait pris une cargaison de 130 quarts d'alcool aux Etats-Unis et qu'il les aurait déposés sur le schooner *James Fraser* dont son frère est le propriétaire aux Sept Iles. L'accusé se déclare innocent. Il comparaîtra demain devant la cour de police.

Audacieux larron

Un individu nommé Elzéar Papineau, meublier, se sentant piqué par les aiguillons de la faim ne crut pas devoir faire mieux que d'emprunter le bon nom de M. O. Massicotte, épicier, pour satisfaire ses appétits. Il s'empara d'une entête de compte à leur chiffre et confectionna un ordre. Armé de cette pièce il parcourut plusieurs magasins essayant de faire des dupes. La ruse fut découverte par un marchand plus malin que les autres et Papineau traduit, ce matin, devant le magistrat de police, a été renvoyé devant la cour du Banc de la Reine, pour y subir son procès.

Il ont du toupet

Chas. Hooper, teneur de livres et Jane Nesbitt, servante ont profité de la beauté de la soirée d'hier, pour aller s'installer commodément dans le Jardin Viger et là se roucouler des choses aimables. Vers dix heures, les choses se corsaient et un gardien de la paix a été obligé de les amener au violon pour refroidir leur enthousiasme. Hooper a été condamné, ce matin, à $10 d'amende ou un mois de prison et sa compagne à $5 ou 15 jours.

NEUF MOIS APRES

Inconstance des amoureux

Ce matin, un entrepreneur de chemins de fer, demeurant à la Pointe-Claire, a intenté une action en nullité de mariage pour son fils contre la jeune épouse de ce dernier, pour défaut de consentement des parents au mariage. Il paraîtrait que l'automne dernier le jeune homme qui est âgé de 18 ans se serait amouraché d'une brunette, la fille d'un employé des chars urbains, à peine dépassant ses seize printemps et sachant que son père ne consentirait pas à cette union, il prit le parti de bruler ses vaisseaux et en conséquence filait aux Etats-Unis avec sa dulcinée. On se fixa à Lawrence et là avait lieu peu après le mariage célébré par le curé de l'endroit, M. Denis Marchand. Le père du jeune homme qui le pensait parti à l'aventure ne s'occupa pas de lui quand dernièrement l'enfant prodigue revint au foyer paternel et raconta l'histoire. Après avoir filé le parfait bonheur pendant quelques mois les jeunes gens avaient fini par se dégoûter de la vie commune et vivaient séparés. Le père comprenant la situation a intenté la présente action pour délivrer les ex-tourtereaux des liens du mariage. Tout est bien qui finit bien.

COUR DU BANC DE LA REINE

La cour s'est ouverte, ce matin, à dix heures, comme d'habitude.

A l'ouverture de la cour, la Couronne déclare qu'elle entend discontinuer les poursuites contre Charles F. McKintosh, accusé de faux et qui a déjà subi un procès sur ce chef, au dernier terme de cette cour.

Un jury est assermenté et prononce l'acquittement.

On commence ensuite le procès de George B. Stone, pour faux.

Au moment de mettre sous presse, le procès se continue.

Funérailles du lt-colonel Lamontagne

Le ministre de la milice a donné ordre que des funérailles militaires soient faites au lt.-colonel Lamontagne.

Trois cents hommes des différents corps de Montréal accompagneront le cercueil qui sera porté sur un affût de canon.

Les hommes étant en service seront payés par le département de la milice.

Il y aura service au Gésu.

L'ordre du jour suivant a été donné aux officiers commandant les corps dans les districts militaires Nos 5 et 6 :

Lieut-col, Turnbull, Artillerie de Garnison.
" Butler, Prince Wales ;
" Henshaw, Victoria ;
" Caverhill, Royal Scotts ;
" Massey, 6me fusillier ;
" Dugas, 65me ;
" Brosseau, 85me.

No. 1. Un *firing party* composé d'un capitaine, 1 lieutenant et 50 hommes, sera pris dans chaque bataillon ci-haut mentionné pour assister aux funérailles de feu le lieut.-col. Elzéar Lamontagne, D. A. G. qui auront lieu demain matin. Ils paraderont à la salle d'exercice à 8 hrs. a. m. précises pour se rendre à la maison mortuaire, 577 rue Sherbrooke pour de là se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté. De l'église ils accompagneront le corps jusqu'au bateau de Québec où trois salves d'honneur seront tirées.

Les cartouches blanches seront distribuées à l'arsenal avant le départ.

No 2. Le *firing party* sera sous le commandement du lieutenant-colonel Dugas, assisté par deux majors et un adjudant de son choix.

No 3. Le 65me bataillon aura la bonté de fournir sa musique pour l'occasion et devra aussi parader demain, à la Salle d'Exercice, à la même heure.

No 4. Les officiers de tous les rangs appartenant aux bataillons des deux brigades sont priés d'assister aux funérailles.

No 5.—Les commandants de bataillons dans les deux brigades agiront comme porteurs du poêle et devront se rendre à la maison mortuaire à 8.30 a. m., pour recevoir les restes et placer le cercueil sur un affût de canon fourni par la batterie de campagne de Montréal.

No 6.—Les officiers et les soldats qui composent le *firing party* seront payés.

Par ordre,
G. MATTICE, Lt.-Col. M.B. 5th M.D.
A. ROY, Major M.B. D.M. No 6.

Montréal, Bureau de la brigade, 12 juin 1889.

Belle acquisition

A la vente des terres de la succession Cadieux qui a eu lieu, hier, à Varennes, M. L. Hy. Sénécal, de cette ville, en a acheté deux au prix de $19,500.

Le squatter de la ferme Logan

M. J. S. Hall a intenté, ce matin, au nom du ministre de la justice, Sir J S D Thompson, une action pétitoire contre le squatter de la ferme Logan, M. J. Desmarteau.

Voleurs de pigeons

Quatre petits garçons nommés Joseph Brière, Napoléon Lavigne, Alphonse Mongé et Jean-Baptiste Proulx ont comparu, ce matin, en cour de police, pour vol de pigeons chez M. Chevalier. Procès remis.

Faillite

M. Peter Gannon, épicier, demeurant au No 12 rue Chaboillez, a fait cession de ses biens à la demande de Patrick Grace. Son passif s'élève à $4,000.

Une assemblée des créanciers aura lieu lundi prochain.

La navigation

—Le steamer Kathleen, de Kingston, est arrivé hier avec une cargaison de 27 tonneaux.

—Le steamer Henry Bate, de Smith's Falls, est arrivé hier avec une cargaison générale.

—Les barges suivantes sont arrivées d'Ottawa chargées de bois ; Boswell, 272 ; Cushmann, 240, et Montréal, 134, formant un total de 646,000 pieds.

Vol de grand chemin

M. Thomas Stoneham, en passant près du champ Fletcher vers 8 heures du soir, a été assailli par trois vauriens qui, après l'avoir battu, lui ont enlevé tout son argent, environ $25. Il a logé une plainte au poste central, et l'affaire a été confiée aux détectives.

Il faut payer

L'avocat de la cité a donné son opinion au sujet des gardiens d'écoles, manufactures, etc., qui s'approvisionnent d'eau au moyen du mètre de ces établissements à un taux moins élevé que les autres. Il soutient qu'ils n'ont pas droit à cette réduction et en conséquence les parties intéressées ont été averties d'avoir à s'exécuter.

AMUSEMENTS

Théâtre Royal

(My Geraldine)

"My Geraldine" a été répété, hier soir, devant un auditoire nombreux. Nul doute que le public continuera à se porter en foule à ce théâtre durant le reste de la semaine.

Concert Gilmore

La Victoria Rink avait une apparence de gaieté et était rempli, hier soir, d'une foule impatiente d'entendre le concert. Bien que la bâtisse soit défectueuse sous le rapport de l'acoustique, le concert a été un succès et chacun s'est retiré satisfait.

La bande, sous la conduite de M. Gilmore, a joué avec précision et vigueur le "Tanhauser" de Wagner. Signor Raffayolo a joué un morceau sur l'Euphonium, qui a été bissé. Signor Del Puente a fait entendre sa belle voix de baryton dans le Toréador de Carmen et a été rappelé, ainsi que Signorina De Vere dans "La Perle du Brésil" où sa voix pure et flexible de soprano a été fort admirée. Signor Campanini s'est fait entendre dans un morceau tiré d'"Iphigénie." Il souffrait d'un léger rhume qui cependant ne l'a pas empêché d'être rappelé. "The Alpine Storm" a été rendu par la bande avec beaucoup d'effet. Les luths des bergers, saluant le lever de l'aurore, le son des cloches indiquant que les troupeaux sont conduits au pâturage, le roulement lointain du tonnerre annonçant l'approche de l'orage, le sifflement du vent, les éclairs, la pluie, le tonnerre, l'apaisement de l'orage, ont été exécutés de main de maître et ont pris l'auditoire par surprise. La bande a aussi exécuté la marche militaire "Irish Brigade" qui a été fort applaudie et que l'on a été forcé de répéter. Le "God Save the Queen" avec accompagnement d'artillerie, a clos la soirée.

Cyclorama

Coin des rues Ste-Catherine et St-Urbain.

Alarme

Ce matin, vers 3.15 heures, une alarme appelait les pompiers au coin des rues St-Denis et St-Jean-Baptiste.

Club de la presse

Une assemblée des membres du club de la presse aura lieu samedi soir, à 7½ heures, à leurs salles, No 48 rue St-Jacques. Tous les membres sont priés d'être présents.

Licences accordées

Les commissaires des licences ont accordé les applications suivantes : P. Bonneau, No 47 Communes ; Joseph Goyette, 1045 Mignonne et Mme Bertrand, Ste-Catherine.

Mauvaise chute

Un individu dont nous ignorons le nom, a fait une chute sur un bateau de la "Beaver line," dans laquelle il s'est cassé une jambe. L'ambulance l'a transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

Ambulance

Hier après-midi, l'ambulance a transporté à l'Hôpital-Général un jeune garçon du nom de Alexander Brown, qui était tombé du haut d'un balcon sur la rue Colborne.

Ses blessures ne sont pas graves si ce n'est qu'il a un bras démis.

Les Zouaves Pontificaux

Les zouves ont décidé hier soir de descendre en corps à Québec par le vapeur "Canada" qui partira dimanche matin, le 23, à 8 heures précises.

Vol mystérieux

Mme Gales, demeurant au No 247 rue Guy est sortie de chez elle pour faire quelques emplettes avec une bourse contenant $20. Quand elle revint chez elle, la bourse fut placée sur un bureau de toilette et quelques minutes plus tard elle disparaissait comme par enchantement. L'affaire a été confiée au détective Barrett.

Le désastre de Johnston

Mme Napoléon Courteau écrit à son père, M. Blais, de la Pointe aux Trembles qu'elle et sa famille ont éprouvé beaucoup de pertes dans le terrible désastre de Johnston. En même temps elle lui annonce que son fils Alfred, sa femme et quatre enfants se sont noyés.

L'épouse belliqueuse

Marie Chouinard, l'épouse belliqueuse du récalcitrant Desmarteau, de la ferme Logan, a comparu ce matin, devant le Recorder, pour avoir assailli l'Inspecteur Flynn, alors qu'il procédait à l'éviction de la famille Desmarteau. Elle a été renvoyée devant la cour du Banc de la Reine pour y subir son procès.

Personnel

—Le col. Leigh, de Plymouth, Ang., est au Windsor.

—M. J. J. Bohn, éditeur du *Hotel World*, de Chicago, est au Balmoral.

—L'hon. Geo. Bryson, de Fort Coulange, est au St. Lawrence Hall.

—Le lieut.-col. Houghton est allé à Saint-Jean choisir un endroit pour le prochain campement militaire.

—Le Dr Edwin Turcotte, de Québec, est en cette ville.

St Henri

Le club des contribuables de St Henri inaugurera demain soir (jeudi) sa nouvelle salle rue Notre-Dame en haut du magasin, ci-devant occupé par M. C. Chouinard, marchand de ferronneries. Le public est invité d'y assister.

Association St. Jean-Baptiste

Il y aura assemblée générale ce soir à 8 hrs. au Cabinet de Lecture Paroissial, conformément à l'ajournement de la dernière assemblée. Les membres actifs et MM. les présidents et officiers de section sont priés d'y assister. Par ordre.

Jos. C. BEAUCHAMP, Sec. pro-tem.

Parc Sohmer, coin des rues Panet et Notre-Dame

Ce soir, grand concert par la Bande de la Cité et ses artistes européens. Le prix d'entrée est de dix cents. Les sièges sont fournis gratuitement ainsi que les programmes.

Le voyage de jour à Québec

On parle beaucoup, depuis quelque temps, du voyage à Québec à prix réduit, qui s'effectuera, le 23 juin, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste et de l'inauguration du monument Cartier-Brébeuf.

Ce voyage sur le Saint-Laurent, en plein jour, sera charmant, car il permettra aux excursionnistes de jouir de la vue des jolis et frais villages qui bordent le fleuve, tandis que des musiciens et des amateurs distingués charmeront leurs oreilles par des torrents d'harmonie.

Déjà un assez grand nombre de billets ont été retenus, car on veut profiter de la réduction de prix accordée par les organisateurs jusqu'au 15 courant. Jusqu'à cette date, en effet, on ne payera que $1.50 aller et retour, au lieu de $2. Nous engageons chacun à en profiter, car rarement pareille occasion leur sera offerte.

Le nombre des billets est positivement limité.

Rafraîchissements

Les rafraîchissements sont servis au Parc Sohmer aux mêmes prix qu'à la ville ainsi qu'on peut le voir par les pancartes affichées sur les arbres.

Dans le cas où il y aurait surcharge de la part des garçons, on est prié d'en donner avis au contrôle qui y remédiera promptement.

La chaleur et les orages

La journée de lundi a été la plus chaude qu'on ait encore remarquée à New-York, à pareille date, depuis l'établissement du service des signaux dans la ville, c'est-à-dire depuis dix-huit ans au moins. Le thermomètre s'est élevé jusqu'à 93 degrés Farenheit au-dessus de zéro. Mais, ce qui rendait la chaleur impossible plus insupportable encore, c'est l'humidité dont l'air était imprégné. La chaleur, d'ailleurs était générale dans tous les Etats-Unis, à l'exception du Michigan, où justement la température était au-dessus de la moyenne de la température.

De violents orages et même de désastreux cyclones se sont abattus dans différentes localités du nord de l'Etat de New-York, et y ont causé des dégâts matériels considérables. Un cyclone, notamment, a dévasté le comté de Lewis.

A Port Leyden, la flèche de l'église catholique a été renversée et celle de l'église méthodiste partiellement détruite ; une maison en bois a été emportée d'un seul bloc à plus de cent pieds de distance, et un vieillard et une femme qui s'y trouvaient ont été grièvement blessés. Mais c'est à Turin, dans le même comté, que le cyclone a causé le plus de dégâts : nombre de maisons ont été détruites et plusieurs personnes ont été blessées.

On télégraphie de Boston qu'un violent orage a passé dans l'après-midi sur plusieurs localités de la Nouvelle Angleterre. A Arlboro (Massachusetts) la foudre est tombée sur la maison de M. Ch. Butler, a démoli les cheminées et les gouttières. Toutes les personnes qui se trouvaient dans la maison ont été renversées sans connaissance. A Keene (New-Hampshire), la gare du chemin de fer a été frappée par la foudre. Mais c'est à Dover qu'il y a eu le plus d'accidents. La foudre a frappé une église et plusieurs maisons. Elle est tombée notamment sur l'atelier du *Daily Democrat* et a causé une panique parmi les ouvriers typographes. Plusieurs personnes dans la ville, dont un policeman, ont été grièvement blessées par la foudre.

D'autre part, on mande d'Arkansas City (Arkansas) qu'un autre cyclone a ravagé cette ville. Deux églises, la gare du Missouri Pacific Railroad et plusieurs maisons particulières ont été démolies ; deux enfants nègres ont été tués et nombre de personnes blessées.

—Un nommé Franz Hansahr, demeurant à Perth Amboy, N.-J., a enlevé une jeune fille de vingt ans que Mme Hansahr avait eue d'un premier mariage. Des détectives ont été mis à la poursuite des fugitifs, mais on n'est pas encore parvenu à retrouver leurs traces.

TOUJOURS TOUJOURS

L'été comme l'hiver, dans n'importe quel temps de l'année, nous avons toujours un assortiment de pelleteries des plus complets. Nous avons le plus beau choix de fourrures de tout le pays. N'oubliez pas nos beaux chapeaux. Un seul prix. En foule chez

CHAS. DESJARDINS,
1537, 1539, 1541 rue Ste-Catherine,
Aux 3 Chevreuils. Montréal.

—On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

Commis demandé.—On demande immédiatement un bon commis pour la nouveauté chez J. O. Bétournay, 1537 rue Ste Catherine, Montréal. jno

TELEGRAPHIE GENERALE

L'enquête dans l'affaire Cronin

Le Jury dénonce le Clan-na-Gael

Extradition de Le Caron demandée

Chicago, 11—Le Jury dans l'affaire du Dr Cronin, à Chicago, a rendu son verdict :

1o Que le corps est celui de Patrick H. Cronin, connu sous le nom de Dr Cronin.

2o Que sa mort n'est pas le résultat de causes naturelles, mais de moyens violents.

3o Que le dit Patrick H. Cronin a été conduit en voiture, de son domicile, North Clark street, le soir du 4 mai 1889, par quelque personne ou personnes, au cottage connu sous le nom de Carlson Cottage, au No 17, North Ashland Avenue.

4o Qu'au dit cottage, le dit Cronin a été tué par quelque personne ou personnes inconnues, qui le frappèrent sur la tête avec un instrument ébréché.

5o Que le cadavre, après que le meurtre eût été commis, a été mis dans une valise et conduit au bord de l'eau, dans une voiture, par différentes personnes et déposé par elles, au coin de l'Evaston avenue et la 59ème rue, où il fut découvert le 22 mai.

6o Que la preuve nous démontre d'une manière concluante qu'un complot ou conspiration a été formé par un certain nombre de personnes, dans le but d'assassiner le dit Cronin, et cacher son corps, le dit complot ou conspiration fût tramé d'une manière délibérée et cruellement exécutée.

7o Nous nous sommes enquis soigneusement des relations entretenues par le dit Cronin avec ces personnes, de son vivant, dans le but de nous assurer, s'il y avait avec aucunes personnes des causes d'inimitié suffisantes pour déterminer ce meurtre.

8o C'est notre opinion qu'aucune personne ou personnes, à l'exception de celles qui sont ou ont été membres d'une certaine société connue sous le nom de "United Brotherhood" ou "Clan-na-Gael" n'avaient de cause à être les instigateurs ou exécuteurs de tel complot ou conspiration pour tuer le dit Cronin. Ce meurtre est une des actions les plus brutales venues à notre connaissance et les autorités devraient offrir une récompense pour la découverte de ceux qui peuvent y être concernés.

On dit dans certains cercles que pas moins de 40 mandats d'arrêt vont être émis pour l'appréhension de personnes suspectes.

On dit aussi qu'un mandat d'arrêt sera émis contre LeCaron, l'espion anglais, et qu'on demandera son extradition.

Un Débat Animé.—Les députés Boulangistes font une attaque violente

Paris, 11.—Il y a eu une scène d'excitation aujourd'hui, à la Chambre des députés quand M. Séguin a présenté son interpellation au sujet de l'action des autorités à Augoulême qui ont supprimé l'assemblée boulangiste, dimanche. M. Séguin a dit que la violence des officiers du gouvernement avait tellement indigné le peuple qu'il ne souffrirait plus à l'avenir d'être terrorisé. Il avertit le gouvernement que ses mesures tyranniques resteraient sans effet et que les citoyens exerceraient leurs droits d'hommes libres, en dépit du gouvernement qui voulait les priver de leurs libertés. M. Constans, ministre de l'Intérieur, a répondu à M. Séguin. Il dit que les autorités sont pleinement justifiables d'avoir agi à Augoulême, comme elles l'ont fait. Deroulède, la personne arrêtée, avait assailli le commissaire de police, et cet officier en opérant l'arrestation n'avait fait que son devoir. Les autres députés arrêtés étaient aussi intervenus avec la police dans l'exécution de son devoir. Si les mécontents, à Angoulême, persistant à tenir des assemblées illégales, le gouvernement enverra des hommes de police en nombre plus considérable.

M. Laur, député de la Loire, interrompit l'orateur et s'écria, "Essayez d'envoyer votre police pour m'arrêter et je flambe la cervelle au premier qui m'approche." Ceci causa une excitation si grande parmi les divers groupes de députés que durant quelque temps la chambre ressemblait à un *Pandemonium*. Les députés boulangistes firent des efforts pour diminuer le tumulte et MM. Laur, Dornano et Breteuil furent rappelés à l'ordre par le président. Quand l'ordre se fut un peu rétabli, M. Constans continua son discours et au milieu des vociférations de la gauche, déclara que le gouvernement se montrerait très sévère à l'avenir, au sujet de provocations semblables à celles de Deroulède.

Excitation à Paris

Paris, 12.— Une grande excitation règne au sujet des arrestations faites à Augoulême. Le débat acerbe qui a eu lieu, hier soir, à la Chambre n'a fait que l'augmenter. Les Boulangistes prétendent que jamais, aux temps les plus mauvais de l'empire, il y a eu un tel abus de pouvoir. La défense de M. Constans n'a satisfait personne. Il ne put expliquer pourquoi une assemblée paisible avait été troublée, ou pourquoi des représentants du peuple protestant contre cet acte ont été arrêtés.

En raison de l'agitation, la cause de Leissant, Laguerre et Déroulède sera probablement remise à samedi. Le magistrat considèrera la question du cautionnement aujourd'hui. Il s'élève une grande clameur au sujet de la détention des accusés.

Accident de chemin de fer

Dublin, 12.—On a peu de détails, ici, jusqu'à présent d'un terrible accident arrivé à Armagh, ce matin. Il paraît qu'un train d'excursion a déraillé près de cette localité et que 20 passagers ont été tués et un grand nombre blessés sérieusement. Les chars ont été empilés les uns sur les autres.

Plus récent

Dublin, 12.—Il paraît que sur le train de chemin de fer il y avait 1200 enfants méthodistes qui se rendaient à l'école du dimanche. On évalue maintenant qu'une centaine d'enfants ont été tués, un grand nombre d'autres se meurent et plusieurs sont encore ensevelis sous les débris des chars.

La femme vendue pour une piastre

Windsor, Ont., 12 juin.—Il n'y a pas longtemps, les dépêches racontaient l'histoire de la cause de Charles Convyeau qui avait vendu sa femme à son cousin, Jos. Convyeau pour une piastre. On se rappelle sans doute qu'après le marché fait, le mari a regretté sa femme et a voulu la ravoir, ce à quoi Joseph se refusa obstinément. On émit alors un mandat d'arrestation contre Joseph et les agents de police ne purent le trouver.

Hier soir, les constables Masters et Smith retournèrent à la maison de Joseph Convyeau ; mais dès que celui-ci les vit s'approcher de la maison, il descendit dans la cave et se sauva par un soupirail. Les agents eurent connaissance de sa fuite et se jetèrent à ses trousses. Masters tira deux coups de revolver sur lui. Joseph n'en continua pas moins sa fuite bien qu'il parût avoir été blessé. On le croit aujourd'hui à Marsh.

Nouvelles de Québec

Québec, 12—Au delà de 700 personnes de Rutland, Vermont, sont arrivées ici, hier, dans le but de faire un pélerinage à la bonne Ste Anne.

—M. T. Anderson, du département de la marine à Ottawa, est allé visiter le lac Saint Jean, dans le but d'examiner, les endroits où il sera nécessaire de placer des bouées et ériger des phares pour la sûreté de la navigation.

NOUS VENDONS A CREDIT

Nous avons importé plusieurs centaines de magnifiques capots en caoutchouc et nous avons décidé de les vendre à des conditions très avantageuses, à la semaine ou au mois. C'est une bonne occasion pour tout le monde de se procurer un beau capot en caoutchouc. Venez chez

CHAS. DESJARDINS & CIE.,
1537, 1539, 1541, rue Ste-Catherine,
Aux 3 Chevreuils. Montréal.

Les annonces de Naissances, Mariages et Decès sont insérées dans "La Patrie", à raison de 25 cents pour chaque insertion. 1m 55

DÉCÈS.

BOUSQUET.—A Varennes, le 8 du courant, est mort à l'âge de 5 ans et 8 mois, Louis-Philippe-Azarie, fils de L. A. Bousquet, maire de la paroisse. Cet enfant est allé rejoindre dans la tombe une mère qui l'a précédé.

Thomas Ligget

Vient d'ouvrir quelques dessins de choix et d'un effet magnifique, en Tapis épais Wilton.

BATISSE GLENORA,

1889.

JOHN MURPHY & CIE

CHANCE EXTRAORDINAIRE

Grand lot spécial de châles en laine tricotée et Honeycomb à moitié prix.

Nous exposons à notre salle d'étalage, le plus grand lot de châles tout laine, tricotés et Honeycomb, formant le plus bel assortiment de nuances et de différents dessins de tricoté, pour être clairé à moitié prix.

Châles Honeycomb de 50c pour 25c
Châles Honeycomb de 60c pour 30c
Châles Honeycomb de 80c pour 40c
Châles Honeycomb de 1.00 pour 50c
Châles Honeycomb de 1.50 pour 75c, et aussi jusqu'à 3.50.
Châles tricotés de 1.00 pour 50c
Châles tricotés de 1.50 pour 75c
Châles tricotés de 2.00 pour 1.00
Châles tricotés de 2.25 pour 1.13
Châles tricotés de 2.50 pour 1.25
Châles tricotés de 3.00 pour 1.50
Châles tricotés de 3.50 pour 1.75

Ne manquez pas de venir prendre part à cette grande vente sans précédent dans les annales du bon marché.

JOHN MURPHY & CIE.

NOUS OFFRONS AUSSI

l'assortiment le plus complet et à très bas prix en

CHALES CACHEMIRE CHUDDA

dans toutes les nuances.

Echarpes en cachemire Chudda avec bouts frangés, cardinal, crême, blanc, bleu et noir.
Châles cachemire noir avec franges en soie.
Châles en cachemire noir avec franges en laine, dans tous les prix et qualités.
Châles doubles en cachemir noir, avec franges en soie et en laine.
Châles brochés en soie.
Châles unis en soie.
Châles Paisley.
Châles en crêpe de soie.
Châles de voyage.

Pour le plus grand choix de châles de tous genres, venez directement à la maison populaire de

John Murphy & Cie
1781 et 1783
RUE NOTRE DAME
105, 107, 109, 111,
RUE SAINT-PIERRE
Un Seul Prix. Téléphone No 2193.

TAPIS
Des couleurs les plus nouvelles ! Styles les plus nouveaux ! Les plus bas prix !
PRELARTS
Garantis de fabrique anglaise! A meilleur marché que ceux fabriqués au pays!
Poles pour Fenetres, Rideaux, ETC., ETC.
Nouveautés! Style! Valeur!
Sans aucun doute, la place la meilleure et au plus bas prix, pour acheter vos fournitures de printemps, est à
L'ENTREPOT DE TAPIS,
1837, RUE NOTRE-DAME,
où vous trouverez les meilleurs articles et au plus bas prix.
JAMES BAYLIS & FILS,
ETABLI EN 1859.

PERDUE—Samedi, le 8 juin, une chienne "Pointer" brune et blanche, répondant au nom de Diane. Elle porte un collier en nickel avec le nom du propriétaire (L. V. Laporte). Une récompense libérale sera donnée à quiconque la ramènera au no 1479 Ste-Catherine ou 892 Mignonne. Toute personne ayant la chienne en sa possession après cet avis sera poursuivie. 2 89

LA PERSONNE qui trouvera le lieu de décès d'un Français nommé Georget (Louis René), mort dans l'une des années 1859 à 1860, recevra une récompense de dix mille francs. Envoyez renseignements au bureau du journal.

PENSION.—Un couple marié ou deux messieurs trouveront une belle grande chambre avec pension au no 41 rue des Allemands. Prix modérés. jno

ON DEMANDE une servante générale. Elle doit être munie de bonnes références. Gages $12 par mois. Pas de lavage. Adressez-vous au no 5, rue St-Constant. 3 91

ON DEMANDE une servante générale. On paiera de bons gages. S'adresser à L. A. Jacques, 8.0, chemin Napoléon, coin de la rue Saint-Patrice, Pointe Saint-Charles. 2 91

ON DEMANDE une servante générale munie de bonnes recommandations au no 500 rue Saint-Denis. 2 89

UN JEUNE HOMME parlant l'anglais désire recevoir des leçons de français, le soir, d'une personne parlant les deux langues, une demoiselle serait préférée. Adressez T. D., bureau de LA PATRIE. 5 87

ON DEMANDE un jeune homme comme sténographe étant habitué à écrire sur la presse remington type writer. Devra écrire les deux langues. Bon salaire. Adressez, donnant des références à O., boîte 2094 P. O., Cité. 5 84

DEUX MESSIEURS trouveront une chambre confortablement meublée, avec pension, dans une famille privée. Belle localité. Conditions faciles. 379 rue Dorchester, coin de la rue St-Hubert. Nommez LA PATRIE. jno 153

A LOUER cette belle maison spacieuse, à deux côtés, en brique, no 8 rue Fortier, avec jardin et écurie, chambres grandes et bien ventilées, cuisine de plain-pied, gaz, appareil à eau chaude. Le propriétaire chauffera la maison. Adressez-vous au no 341 rue des Allemands. jno

A VENDRE — Un restaurant de première classe avec licence, situé dans une belle localité. Conditions faciles, s'adresser par lettre, L. A. C., bureau de LA PATRIE. 8 87

A VENDRE.

Un stock de Fournitures de cordonnier, coton, soie, partie de moulin, clous et fil, à vendre ou à échanger, 1448 rue Ste-Catherine.
25 86 A. CHABOT,

Thomas Ligget

Veut faire savoir à tous, qu'ils peuvent, jusqu'à avis ultérieur, obtenir de grands avantages de l'achat d'une consignation de manufacturiers de Tapis de Bruxelles, qui lui a été envoyée.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.
COUR SUPERIEURE.
No 271.

EX-PARTE,
LA CITÉ DE MONTRÉAL, Requérante en expropriation pour l'élargissement de la rue St-Laurent ;
et

Louis Gaudreau, restaurateur, de la cité de Montréal, dit district, en sa qualité de curateur aux substitutions créées par les testaments de feu Thomas Durocher et Marie Coulombe, son épouse ; Joseph Duclos, bourgeois, de Montréal susdit, et dame Henriette Dumoulin, son épouse, en leur qualité de tuteurs-conjoints de Graziella et Marie-Louise Durocher, filles mineures de la dite Henriette Dumoulin et de feu Napoléon G. Durocher ; dame Marie Caroline Durocher, épouse séparée de biens d'Edouard Ferland, menuisier, du même lieu, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse ; dame Marie Julie Durocher, épouse séparée de biens d'Elie Maillé, entrepreneur, de Longueuil, dit district, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser son épouse ; François-Xavier Maillé, restaurateur, de Longueuil susdit, ès-qualité de curateur à Louis Durocher, absent et à Delphis Marcoux aussi absent ; Dorilda Marcoux, épouse d'Alfred Boisvert, cigarier, de Montréal, et ce dernier pour autoriser son épouse ; Désiré Marcoux, agent, de Montréal, dame Adeline Marcoux, épouse de Alexandre Batchelder, armurier, de Montréal, et ce dernier pour autoriser son épouse ; Delphine Marcoux, épouse de Antoine Armand Beauchamp, et ce dernier pour autoriser son épouse,

Indemnitaires Requérants.

AVIS est par les présentes donné à toutes personnes intéressées dans la distribution des deniers déposés entre les mains du soussigné comme appartenant aux indemnitaires requérants, qu'elles devront produire leurs réclamations au bureau du soussigné dans les quinze jours qui suivront la date de la publication du présent avis dans la Gazette officielle de Québec.

Montréal, 1er juin, 1889.
19 15 17 20 A. B. LONGPRÉ.

Thomas Ligget

A reçu une consignation considérable de Tapis de Bruxelles, avec instruction de les vendre promptement.

BATISSE GLENORA,

VENTES PAR ENCAN

MARCOTTE & ECREMENT.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE
L. M. Perrault & Cie., Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No 95, rue St-Jacques, Montréal, JEUDI, 13 Juin 1889, à 11 heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de Commerce de marchandises sèches	$13,057 49
Fixtures	204 84
	$13,262 33
Dettes de livres d'après liste	2,065 54
	$15,327 87

L'inventaire et la liste des crédits sont à nos bureaux.
Le magasin sera ouvert le 12 Juin.
Pour autres informations s'adresser à
KENT & TURCOTTE, 7 Place d'Armes, Montréal.
A. MARCOTTE & CIE, Encanteurs. 6 87

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE
J. B. S. DAY, Marchand-Tailleur, Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No 95, rue St-Jacques, à Montréal, LUNDI, 17 Juin 1889, à deux heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce de Tweeds, etc., d'après inventaire	$1,172 66
Fixtures	178 15
	$1,350 81
Dettes de livres d'après liste	422 58
	$1,773 39

L'inventaire et la liste des dettes sont à notre bureau.
Le magasin sera ouvert le 15 courant.
Pour autres informations s'adresser à
KENT & TURCOTTE, 7 Place d'Armes, Montréal.
A. MARCOTTE & Cie, Encanteurs. 6 10 11 15

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de PIERRE LEROUX, marchand de chaussures, de Montréal, Failli.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, SAMEDI, le 15 courant, à 2 heures p.m., à l'ancienne place d'affaires du failli, no 1687, rue St-Laurent, tout l'actif de la dite faillite, savoir :

Stock de chaussures d'après l'inventaire	$3,747 88
Dettes de livres, suivant liste	789 96
	$4,537 84

Pour plus amples informations s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Comptable, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE & ECREMENT, Encanteurs.
Montréal, 11 juin 1889. 4 10

PAR M. HICKS & CO.

VENTE A L'ENCAN

D'une très grande consignation de

Gravures a l'eau-forte et Gravures sur acier, aussi Photo-Graveurs.

Tous des sujets nouveaux.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à l'ordre et pour le compte des intéressés, à leurs salles, nos 1821 et 1823 rue Notre-Dame, MERCREDI et JEUDI APRES-MIDI, 12 et 13 JUIN, une collection importante et considérable de gravures à l'eau forte et autres gravures, avant la lettre ; aussi des gravures sur acier et photo-gravures.

Exposés lundi.

Vente à 10 heures.

2 89 M. HICKS & CIE, Encanteurs.

PAR DUFF & FRASER

MEUBLES NOUVEAUX ET DE SECONDE MAIN, pour Salon, Salle à Diner et Chambre à Coucher, Pianos, Tapis, Gravures, Ornements, Porcelaine, Verrerie et Articles Electro Plaqués, Poêles de Cuisine, Poêles, etc., etc. La prochaine grande vente de la semaine à l'encan, à nos salles de vente, 320, rue St-Jacques, VENDREDI matin, 14 juin, à 10 heures.

DUFF & FRASER, Encanteurs.

SPLENDIDE ASSORTIMENT de CHALOUPES de PLAISIR D'ONTARIO, très bien finies, venant des meilleurs manufacturiers. Bon marché à vente privée.

2 89 DUFF & FRASER, 320, 322 et 324 rue St-Jacques.

PAR J. S. THOMSON & CIE

LA VENTE ORDINAIRE DE CHAQUE SEmaine de Meubles de Ménage et Effets aura lieu à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Vendredi, 14 courant

Marchandises reçues jusqu'à l'heure de la vente, commençant à 10 heures.

J. S. THOMSON & CIE, Encanteurs.

PAR J. STEEL

1746 RUE NOTRE-DAME.

Grande Vente Sans Réserve par Encan,
— DE —
NOUVEAUX MEUBLES DE MENAGE,
— COMPRENANT —

des Meubles de Salon, de Salle à Diner, de Chambre à coucher et Vestibule, Chaises de confort, Tableaux, Miroirs, Tapis, Pupitres, Tables, Canapés, Garde-Robes, Bibliothèques, Lits de Cabinets, et près de 100 cadres de salon et sets de chambre à coucher en blanc, aussi le contenu d'une grande maison, tel que : Tapis, Glacières, Gravures, et sets de chambre à coucher, dessus en marbre, etc., Sets de salon, etc., aussi un lot considérable d'autres marchandises pour la

VENTE POSITIVE SANS RESERVE.

☞ Tous les articles achetés doivent être enlevés de suite.

Remarquez les jours et heures de vente Tous les Lundis et Jeudis, à 10 h. a.m., et les Samedis à 2 h. p.m., commençant le 1er avril.

J. STEEL, Encanteur.
Ino 43

Perrault & Mesnard
Architectes.
Nos. 11 & 17, Cote de la Place D'Armes.
Boîte 1414, Bureau de Poste. Elévateur.
Téléphone 696. 1a131

Thomas Ligget

Vend des Hamacs améliorés pour promenade au bord de la mer ou à la campagne.

BATISSE GLENORA.

THOS. SONNE,

Fabricant de Couvertures, Tentes, Voiles et Drapeaux de toutes Nations, Couvertures de Wagons, de Chevaux. Toutes sortes de Tentes pour louer. Toiles Goudronnées et Vêtements en Caoutchouc, Cordes à Poulies posées sous le plus court avis, Appareils de Sauvetage contre le Feu, à bon marché.

187 et 189, rue des Commissaires. Montréal.
TELEPHONE 1161.
☞ Stores à Rouleaux avec ressorts. 3ps

PRESSE A VENDRE.

A vendre une machine double Wharfedale, à deux fileurs, capable d'imprimer 4,000 copies d'un journal comme LA PATRIE à l'heure. Cette presse a servi à imprimer LA PATRIE pendant cinq ans et on lui a substitué une machine à grande vitesse. Elle est en fort bonne condition. Aussi une PLIEUSE mécanique. Le tout à bon marché et bons termes. S'adresser à

H. BEAUGRAND,
"LA PATRIE."

Specialités de DE LORIMIER.

Gilets pour bureau à $1... faits en toile et en alpaga 75c à $1. Chemises blanches, 60c, 75c, $1.00. Collets en toile à $1.50 la douz. Nouvelles cravates 50c. Cravates blanches à 25c la douz.

1700, RUE NOTRE-DAME, 1700.
Près de l'Eglise Notre-Dame, Montréal.
Téléphone, 1366.

AMUSEMENTS

Théâtre Royal.
SPARROW & JACOBS, Prop. et Gérants.

Semaine commençant Lundi, 10 Juin, Apres-Midi et Soiree.

La Fameuse Comédie Irlandaise

My Geraldine!

Magnifiques décors, Costumes, etc.

Prix d'admission, 10, 20 et 30cts. Sièges réservés 10 cts extra. Plan au magasin de musique de Prince.

Semaine suivante : Struck Gas Co.

CYCLORAMA

JERUSALEM, LE CRUCIFIEMENT, ET LA TERRE-SAINTE!

Le Spectacle le plus attrayant en Amérique.

Coin des rues Ste Catherine et St Urbain

Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 10.30 h. p.m.
Ouvert les dimanches de 1 h. à 10.30 h. p.m.

Grande Excursion
— AU —
Lac Saint-Jean,
A ROBERVAL,
JEUDI, LE 20 JUIN,
Par le Vapeur
"CANADA".

Le départ de Montréal aura lieu à
8 HEURES A. M.,
arrêtant à Sorel, Port St-François, Trois-Rivières et Batiscan.

On arrivera à Québec à 9 heures p.m.

Le départ de Québec aura lieu le 21, à 8 hrs. a.m., par le chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, arrivant à Roberval à 6 heures p.m.

La distance de Montréal à ce dernier endroit est de

740 MILLES.

Le voyage d'aller se fera pendant le jour entre Montréal et Québec et Roberval.

Ceux qui désirent voir les terres les plus fertiles du Canada et les plus beaux lacs du monde entier devraient profiter de cette occasion unique. C'est un des voyages les plus agréables que l'on puisse faire. En plus, il y aura une excursion sur les lacs par le vapeur PERIBONCA. Ceux qui aiment la chasse et la pêche auront là aussi une splendide occasion de satisfaire leurs goûts en se faisant conduire par les Montagnais, de la Pointe Bleue, les plus habiles chasseurs qui existent.

Les billets seront valides jusqu'au 1er Juillet. Prix du Passage de Montréal à Roberval, et retour.

$5.00.

Ports intermédiaires, $4.50.

S'adresser à
L. A. W. PROULX,
No. 1618, Rue Notre-Dame.

EXCURSION DE JOUR
— A —
QUEBEC
A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE
PAR LE SPLENDIDE VAPEUR "CANADA".

DIMANCHE MATIN, 23 JUIN '89

Départ de Montréal, à 8 hrs. précises.
Départ de Québec, le 24, à 5.30 p.m.

Passage, aller et Retour, $2.00.

Tout billet acheté le ou avant le 15 Juin $1.50 seulement.

Le plan des cabines est déposé chez J. B. Bureau, 1602, rue Ste-Catherine, et au bureau de *La Presse*, 69, rue St-Jacques, où des billets sont en vente. Des billets sont aussi en vente chez M. A. Lacoste, marchand de chaussures, 747 et 1514, rue Ste-Catherine.

St-Leger Sweep
De Carslake.
$20,000.00.

1er cheval (en double)	$3,000 chaque	$6,000
2d " "	$2,000 "	$4,000
3me " "	$1,000 "	$2,000
Autres coureurs (divisés également)		$4,000
Non-coureurs " "		$4,000

4,000 Billets, $5.00 Chaque.

205 Entrées, (en double 410 chevaux)
Tirage, 8 Septembre. Courses 11 Septembre 1889.
Résultat du tirage envoyé à tous les souscripteurs.
Dix pour cent déduit de tous les prix.

Adressez : GEO. CARSLAKE, Prop.,
Mansion House, 522, rue St-Jacques, Montréal.
3ps jd

Thomas Ligget

Des lignes spéciales de Bruxelles sont offertes séparés des autres et dans un département à part du stock régulier.

EDIFICE GLENORA.

Province de Québec, District de Montréal.
COUR SUPERIEURE.

EX PARTE,

Louis Perrault, commerçant de la Cité de Montréal, un des créanciers de feu Charles-Ovide Perrault, en son vivant, gentilhomme du même lieu, requérant la nomination d'un curateur à la succession vacante du dit feu Charles-Ovide Perrault.

Vu la dite Requête, il est ordonné aux parents et aux créanciers du dit feu Charles-Ovide Perrault, de comparaître devant le Protonotaire de la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, dans le District de Montréal, au Bureau des Tutelles, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, Mercredi, le dix-neuf Juin courant, à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la dite nomination de curateur.

Et soient les dits parents et créanciers, dument notifiés de la dite requête par deux insertions en français de la présente ordonnance dans le journal appelé "LA PATRIE", et deux fois en anglais dans le journal appelé "*The Montreal Herald*".

Montréal, 11 juin 1889.
[Signé] J. E. CHAMPOUX, Député P.S.S.
2 91

Thomas Ligget

Offre des lignes spéciales avec des avantages spéciaux pour ceux qui veulent acheter.

DES CHEVAUX tels que celui représenté sur cette vignette se rencontrent tous les jours dans les rues. On les a ruinés à traîner une lourde voiture. J'ai toujours en main une grande variété de belles voitures et à bon marché.

LATIMER
92, rue McGill, Montréal.
Venez les voir ou demandez le catalogue. 3ps

Licitation Volontaire

Seront vendus au plus haut offrant et dernier enchérisseur, le 26 de Juin prochain (1889), à dix heures de l'avant-midi, au bureau de Lewis A. Hart, Ecuier, Notaire, Chambre No 34, bâtisse de l'Assurance Impériale, No 107, rue Saint-Jacques, dans la cité de Montréal, les immeubles suivants savoir : "Deux lots de terre situés sur la Rue Peel, dans le quartier Saint-Antoine, dans la cité de Montréal, formant partie du lot connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, sous le numéro quatorze cent soixante (no 1460), et sur le plan et livre de renvoi officiels subdivisant le dit et sous les numéros quatorze cent soixante "sept" et quatorze cent soixante "huit" (nos 1460-7 et 1460-8), dépendant de la communauté de biens qui a existé entre William Wainwright, Ecuier, assistant-gérant de la Compagnie du Grand-Tronc de Chemin de fer du Canada, de la cité et district de Montréal, et Dame Rosa... Arnold, son épouse décédée, en son vivant du même lieu.

Pour plus amples informations s'adresser à
LEWIS A. HART, N. P.,
Ou à
MM. DUHAMEL, RAINVILLE & MARCEAU, Avocats,
No 7, Place d'Armes.
Montréal, 8 mai 1889. 3ps jd

Thomas Ligget

Une consignation spéciale de Tapis de Bruxelles sera un autre avantage pour les pratiques cette saison. Aux

BATISSES GLENORA.